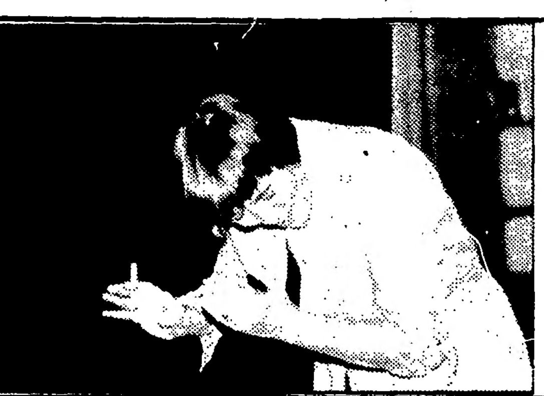
T.F.E.

"IL SUFFIT D'UN PEU D'AIR"

de Renald Tremblay.

La pièce sera présentée les 4, 5 et 6 février seulement

Les spectacles des 28, 29 et 30 janvier ont été annulés.



"Il suffit d'un peu d'air" n'est pas une pièce habituelle. Il n'y a pas d'anecdote, d'"histoire". C'est une expression vocale et corporelle dont la signification se dégage au fur et à mesure de l'évolution de ce psychodrame. Les quatre personnages semblent être à la recherche de sensations précises mais elles leur glissent entre les doigts; ils s'épuisent à cette recherche et se désagrègent.

Ce sont comme des formes, animées d'une vie qui ne parvient pas à maturité; elles restent prises dans la glaise. La personnalité tente de se manifester et, malgré divers efforts, elle reste enfouie et finit par mourir - par manque d'air.

Eve Marie, Gérard Guénette, Chantal Taylor et Roland Gaudet incarneront les quatre "personnages". Ils ont bien voulu s'attaquer à ce texte qui représente un défi très spécial pour des comédiens.

le franco albertain

Mercredi 2 février 1977 Volume X Numéro 5 15 cents

LA FRANCOPHONIE: UNE RÉALITÉ POLITIQUE

- Le Visible, l'Invisible et le Possible -

Le président sortant de l'ACFA, M. Hervé Durocher, a conclu son rapport annuel en remarquant la timidité relative de la francophonie albertaine, timidité qui peut conduire à l'invisibilité... Heureusement l'ACFA a réalisé une certaine autarcie financière, et bénéficie parallèlement de l'aide du Secrétariat d'Etat qui ne doit pas en être une de bonté, mais doit plutôt être une résultante d'une "réalité politique" nationale. La francophonie possède donc les moyens de devenir "visible" au plan de l'éducation, de l'économique, du social, du politique et du culturel. Il ne s'agit pas simplement d'améliorer les services existants mais de penser aussi à de nouvelles sphères d'action.



Me Hervé Durocher

M. Durocher a également invité les intéressés par les statuts des membres de la société franco-canadienne de Calgary au sein de l'ACFA à la conciliation. Le président a également souligné le caractère énergétique, professionnel et stable de l'administration au sein de l'ACFA. La décentralisation des ventes n'aurait cependant pas permis l'expansion escomptée du Service de Sécurité familiale. Au niveau de l'animation sociale des cours de formation des animateurs devraient permettre une plus grande efficacité. L'imprimerie La Survivance aurait rencontré ses obligations financières relativement à ses emprunts capitaux, a renouvelé partiellement son équipement, comblé le déficit du Franco-Albertain et a pu encore réaliser un profit. Le Franco, en ce sens, n'aurait pas de problèmes financiers mais il serait souhaitable qu'il augmente son tirage d'environ 2100 exemplaires actuellement.



Dr Jean-Paul Bugeaud, nouveau président de l'ACFA provinciale

Les finances de l'association, même si cette dernière a un déficit cette année, sont stables. En fait, l'association, pour mieux accomplir ses buts, peut commencer dès maintenant, grâce à des capitaux empruntés, à dépenser ses revenus futurs qui proviendront des investissements subséquents à la vente du terrain.

VOIR PHOTOS PAGE 3

BONNYVILLE RECHERCHE UN CORRESPONDANT POUR LE FRANCO

Les membres du conseil régional de Bonnyville sont d'avis qu'un effort devrait être fait afin de trouver un nouveau correspondant pour le Franco. Telle est l'une des opinions exprimée par le président sortant de la régionale, M. René Dallaire, dans son rapport annuel.

M. Gilbert Proulx est le nouveau président élu pour deux ans de la régionale de Bonnyville.

A la sécurité familiale, Mme Thérèse Dallaire, ayant remis sa

(suite page 6)



M. Gilbert Proulx

Courrier de deuxième classe

Cette semaine dans le Franco

ACTUALITÉS

ECOLE J.H.PICARD

Faits et gestes

(M.M et S.L.) - La fin du mois de janvier signifiait pour tous les élèves de la 10e, 11e et 12e année, la fin d'un semestre... donc... des examens. Malgré tout, la semaine fût assez animée.

Mardi, nous eûmes la joie d'assister à un spectacle de mîmes de qualité donné par la troupe de mîmes de Calgary. C'est une jeune troupe qui fait le tour de certaines écoles. Ils sont très talentueux... Après le spectacle, ils répondirent à nos questions tout en nous montrant quelques mîmes types: surtout la manière de se servir des expressions de notre visage.

Vendredi après-midi, c'était le disco pour la cité Junior. Cela permettait aux jeunes de se défouler au son de rythmes endiablés. Un bon exercice après cette période d'examens! Le soir, de 8h.30 à 11h.30 p.m., c'était au tour de la cité sénior: au son de Disco-Dan, on fêtait dignement la fin du premier semestre.

L'équipe sénior de ballon-panier quittait l'école vendredi après-midi pour se rendre à St-Paul où elle était invitée à un tournoi. La première rencontre fut animée jusqu'à la fin: nous remportâmes le match contre Grand Centre grâce à Henri Tessier, notre champion... Il ne restait plus que deux secondes quand notre ami marqua les deux points qui nous donnèrent la victoire. Il a marqué 16 points à lui seul... Bravo! Nous avons donc gagné cette partie, 49 - 47. St-Albert nous a battus dignement en semi-finale: 55 à 49. Félicitations à cette équipe. Nous remercions notre professeur, M. Roland Généreux, de nous avoir permis de nous rendre à ce tournoi.

Quelques 25 élèves se rendront bientôt visiter les vieux pays; durant les vacances du printemps, ils iront visiter Amsterdam, Paris et la brumeuse Londres. C'est Soeur Laurette qui a la gentillesse de les y conduire. Merci.

Nous souhaitons à tous les élèves de notre école et des autres écoles bonne chance et du succès en ce second semestre...

SALUT LES CURIEUX!

Cette semaine, nous sommes très occupés; les travaux s'accumulent. À cause de l'annulation de la pièce du Théâtre Français, il n'y a pas eu d'activités au Collège, la fin de semaine dernière.

Les membres de la chorale du CUSJ nous disent qu'ils se sont bien amusés et ont même appris quelques chants pendant leur fin de semaine chantante à Morinville. Bravo!

Et, en dernier, il reste à vous dire qu'il ne reste qu'un cours de yoga, qui aura lieu le 8 février au salon culturel du Collège. Ne le manquez pas!

A la prochaine
Monique Johnson
Denise Moulun
Claire Desrochers

L'A.C.F.A. regionale d'Edmonton: UN NOUVEL EXECUTIF

Lors de la réunion du Conseil général de l'ACFA régionale d'Edmonton le 24 janvier, l'item principal à l'ordre-du-jour était l'élection d'un nouvel exécutif. Le résultat: président: M. Daniel Poulin, 1er vice-président: M. Ronald Aubin, 2e vice-présidente: Mlle Juliette Richard, Secrétaire-trésorier: Dr André Lizaire. Egalement, M. Lucien Lorieau a été élu président du comité socio-culturel et sera le représentant de la régionale à la Commission Culturelle provinciale. Ce comité espère réaliser deux ou trois projets spécifiques pendant la prochaine année - soit des danses, tournoi de curling ou de golf, un spectacle canadien-français. M. Ronald Aubin a assumé la fonction de président du comité de la Cabane à Sucre qui se déroulera à Edmonton le 30 avril. Nous espérons avoir la même collaboration et la même participation de nombreux volontaires et d'organismes francophones qui seront indispensables à la réussite de la XXVIIIe Cabane à Sucre. Mme Armande Cadrin prendra la responsabilité du développement de la maternelle française à Sherwood Park; nous voulons également faire un travail semblable à St-Albert. Pour appuyer et assister l'ACFA régionale dans le domaine de l'éducation, le conseil est à la recherche d'un animateur.

Le Conseil souhaite cette année devenir plus actif dans le domaine politique. Nous croyons que l'ACFA régionale d'Edmonton a un rôle important à jouer en exerçant nos droits comme citoyens à part entière auprès des commissions scolaires et en assurant une présence francophone lors des Jeux du Commonwealth en 1978.

En terminant, le nouveau conseil remercie le président sortant, le Dr Gilles Cadrin, de son travail et son dévouement pendant son terme.

* CONCOURS * MLLE CABANE A SUCRE *

Les Régionales préparez-vous!

Jeunes filles de 18 à 22 ans, pensez-y et contactez MME EUGENIE MENARD, après 5h.00, au numéro suivant: 436-8193.

(De plus amples informations seront publiées la semaine prochaine)

MEMO — JANVIER-FEVRIER 1977

16 Assemblée annuelle de l'ACFA régionale d'Edmonton au CUSJ à 2h.00	17	18 Souper des Richelieu	19 Film "L'Acadie, l'Acadie" de M. Brault et P. Perrault au C.U.S.J. à 20h.00 Conférence au CUSJ "Une révolution sans barricade." Mme Thérèse CASGRAIN	20 Conférence Salon d'Histoire des Franco-albertains "L'ACFA, les buts de sa fondation et ses réalisations" Dr. Roger MOTUT Salon culturel du CUSJ 20h.00	21 "The Petrified Forest" (1936) Film présenté à la bibliothèque Municipale 8h.00 p.m.	22
23 Conférence au CUSJ "Les Canadiens-français et le monde extérieur" - 19e et 20e siècles Pierre SAVARD 20h.00	24	25	26 Assemblée du Club Fraternité de l'Age d'Or à 1h.00 p.m. Maison St-Joseph	27	28 Sessions Alpec les 28, 29 et 30 janvier (voir article d'ALPEC)	29 Assemblée générale de l'A.C.F.A. Collège St-Jean à 14h.00
30	31	1er février Souper des Richelieu Assemblée de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises à 8h.00 p.m. Ecole J.H. Picard	2 Film présenté au C.U.S.J. à 20h.00 "Joseph Charbonneau: 6e évêque de Montréal" de P. Valcour (1976)	3	4 "G-Men" (1935) Film présenté à la bibliothèque Municipale à 8h.00 p.m. "Il suffit d'un peu d'air" T.F.E. CUSJ à 20h.00	5 "Il suffit d'un peu d'air" T.F.E. CUSJ à 20h.00
6 "Il suffit d'un peu d'air" présenté par le T.F.E. au C.U.S.J. à 20h.00	7 Assemblée mensuelle du Club Social Français de St-Albert	8	9 Assemblée du Club Fraternité de l'Age d'Or - Maison St-Joseph Conférence au CUSJ "Les premiers habitants du Québec" -René Levesque- 20h.00 au Salon culturel	10	11 Film présenté à la bibliothèque Municipale: "Public Enemy (1931)" 8h.00 p.m.	12
13	14	15	16 Film au CUSJ: "Québec: Duplessis et après..." de D. Arcand 20h.00 Entrée gratuite	17 Conférence de Céline Bélanger "C.H.F.A." Salon d'histoire des Franco-albertains d'Edmonton au CUSJ à 20h.00	18 Film présenté à la bibliothèque Municipale: "The roaring twenties" (1939) à 8h.00	19

LA FRANCOPHONIE: UNE RÉALITÉ POLITIQUE

- Le Visible, l'Invisible et le Possible -







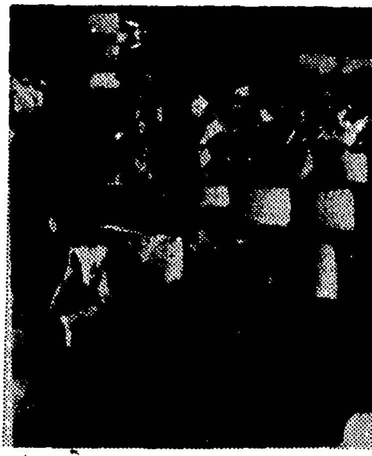












EDITORIAL

UN FUTUR? OUI!

M. Hervé Durocher, président sortant de l'ACFA, présentait son rapport annuel le 29 janvier dernier. En conclusion, M. H. Durocher soulignait que la francophonie albertaine est timide et évite la controverse, ce qui la rend invisible. La francophonie doit cependant se rappeler que l'aide du Gouvernement fédéral qu'elle a reçue, à travers son association, ne fut pas une résultante de la bonté du fédéral, mais d'une réalité politique à l'échelle nationale: la présence de minorités francophones partout au Canada. La francophonie albertaine dispose donc d'un atout politique. De plus, l'association s'est assurée depuis longtemps de certains revenus et peut même tendre à l'autofinancement compte tenu des revenus futurs que rapporteront les investissements des capitaux produits par la vente du terrain. Une telle association est donc en mesure de devenir visible, dans les domaines de l'éducation, de l'économique, du social et du politique, à tous les niveaux. L'association peut se compromettre, c'est-à-dire prendre position publiquement sur des questions concernant la francophonie au Canada.

Contre la timidité, le président sortant propose l'affirmation, une lutte à l'assimilation par une prise en main par la francophonie de son instruction ; une poussée dans le domaine économique et une ingérence dans le domaine politique, à tous les niveaux.. La francophonie albertaine, à travers son association, semble donc ressentir le vent nécessaire de l'affirmation, suite à des attitudes de conservation et de survie. L'important, dans une telle perspective, est de ne pas s'animer que dans quelques directions différentes, sans s'assurer de mécanismes de "feed back" entre les différentes sphères d'action, et évidemment y aller d'une manière ordonnée, sans perdre de vue l'ensemble qu'est la société albertaine et le Canada, car à ce plan aussi il y aura toujours des "feed back".

Il faut d'abord des références si l'on peut dire inaliénables, des axiomes à notre action. Nous en avons deux. Des références historiques incontestables: il y a eu d'abord des français au Canada, qui ont été conquis par la force et ont donc été soumis politiquement, que cette domination soit anglaise ou chinoise important peu (avis aux anglophobes). Un droit légal: la loi sur les langues officielles; cette loi existe non pas par bonté (...) mais parce que la francophonie au Canada est une réalité politique, en ce qu'elle a des droits historiques. Entre ces deux axiomes qui ne devraient pas justifier mais engendrer, entraîner notre action, il y a les "gestes" que nous avons posés, ceux que nous posons, et ceux que nous poserons. Et si ces gestes sont trop timides, pas assez visibles, nos deux axiomes se volatiseront parce que nous ne leur auront donné aucune substance. Où sont nos institutions académiques qui devraient produire des recherchistes pour écrire notre histoire? Paradoxalement, le Gouvernement fédéral a légiféré sa loi sur les langues officielles d'en haut, par peur du mouvement indépendantiste au Québec (Que l'on nous excuse ce mot...), et invite lui-même les minorités francophones à revendiquer au nom de cette loi. Entre ces deux piliers que sont notre histoire et notre droit, nous avons le devoir d'agir, nous n'avons pas le droit de nous laisser mourir.

Nous devons agir aux plans suivants: démographique; psycho-sociologique, économique, politique, linguistique et culturel, entre autres. Le plan d'action est une action organisée au niveau de l'éducation, action qui aura des répercussions dans les autres domaines. Mais nous ne devons pas laisser ces répercussions s'envoler sans buts précis, sans les canaliser vers les autres sphères d'action, pour qu'elles rebondissent en quelque sorte à l'école, bref "une instruction en français au maximum". Le moyen: créer des plans d'action d'ordre démographique (ex: favoriser l'immigration francophone en Alberta); psycho-sociaux; économiques; politiques; linguistiques et culturels . Cela demanderait certes beaucoup de mini-congrès, mais ne serait-ce pas le meilleur moyen de rester "animé" constamment? En fait le plus grand danger actuellement pour la francophonie albertaine est peut-être moins l'hésitation à dire "oui" à l'action que l'action dans une ou deux sphères, uniquement, ce qui constituerait en fin de compte une perte des énergies déployées.

Si l'association peut créer en quelque sorte un Bureau de l'Education française dans ses propres structures, elle devrait logiquement créer un Bureau de l'Immigration, un Bureau Economique, Politique, etc... L'association a, aura très bientôt la possibilité de créer un Bureau économique, suite à la vente du terrain. Mais la priorité de l'économique, reconnue par le président sortant lui-même, risque d'institutionnaliser, de rendre l'association trop sûre d'elle-même , laquelle négligera donc peut-être les autres sphères d'action. Il y aura aussi le grand danger de la bureaucratisation, qui ira toujours de pair avec la création de tout Bureau, avec toute représentativité, vieux problème rousseauiste mais dont les Franco-Albertains savent se rappeler aussi... Il ne faut donc pas oublier les "racines de l'économie. L'association, si elle aura bientôt la possibilité d'améliorer les services existants et d'en créer d'autres, aura certes, espérons-le, la possibilité de se servir du grand outil que peut être le journal des Franco-Albertains, qui pourrait alors prendre soin d'une manière plus poussée des racines premières qu'est la francophonie albertaine, jeune et adulte.

Gaëtan Tremblay.

Opinions Libres

PIERRE TRUDEAU: le dernier round

M. le Rédacteur,

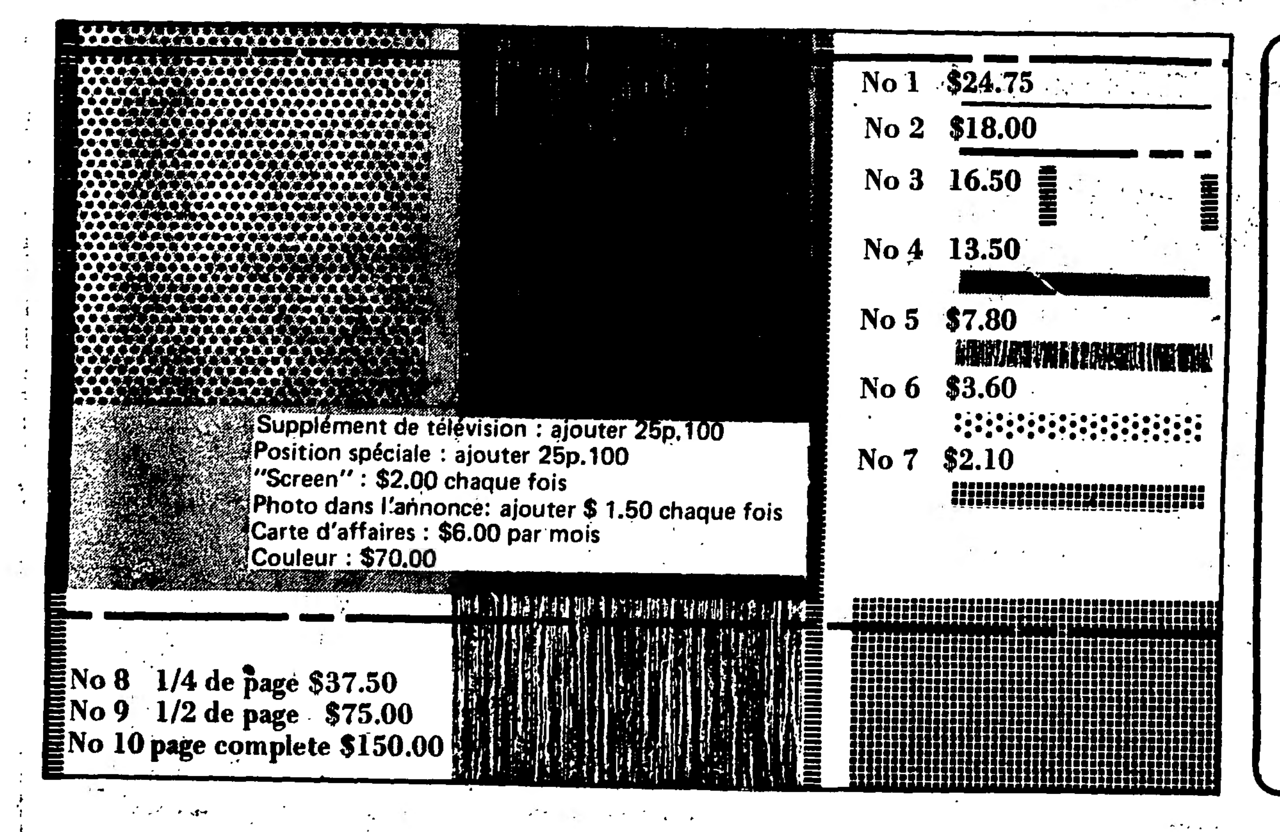
"Le dernier round" - qu'est-ce-que ça veut dire en bon français? C'est vraiment triste de lire de telles expressions dans un journal francophone.

Blanche Betts,
Calgary

N.D.L.R.: ROUND: nom masculin Reprise d'un assaut de boxe. *(Larousse du XXe siècle, v.6, p. 68).*
DERNIER: adj. qui est, qui vient après tous les autres, dans le temps.

LE: Article défini, accompagne immédiatement tout nom ou tout mot pris comme nom.

Carte de tarif des annonces dans le Franco



LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR, REDACTEUR ET PUBLICISTE: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Sun ColorPress Ltd.

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, Alberta T5J 1M4

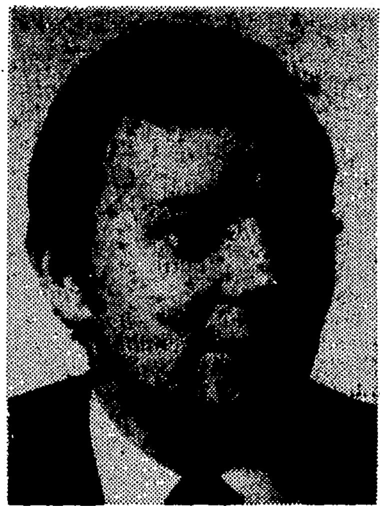
Tél.: 422-0388; 424-9388

Informations provinciales

Roland Gaudet (collaboration spéciale)

ADJUDICATION DE CONTRATS DE PIPELINES EDMONTON - FORT MCMURRAY

La Commission de Conservation des Ressources Energétiques a jugé qu'il n'était pas de son recours d'entamer une enquête sur les circonstances entourant l'adjudication de deux contrats de construction de pipelines entre Edmonton et Fort McMurray. Cette décision faisait suite à la demande du chef créditiste, M. Bob Clark, qui s'en est dit déçu et indigné. Selon M. Clark, le raisonnement formulé par la commission pour justifier ce refus est étroit et invraisemblable. Il en conclut que la commission a choisi d'abdiquer ses pouvoirs, par crainte des pressions politiques. On sait que deux contrats ont été adjugés à des firmes multi-nationales syndiquées, alors qu'une firme albertaine de Calgary avait fait des soumissions d'un


M. Bob Clark

total d'environ 5 millions de dollars de moins. C'est du moins ce que maintient le chef créditiste, qui s'était servi de ces renseignements pour exiger la tenue d'une enquête. On se souvient également qu'avant l'adjudication des contrats en décembre dernier, des syndicats impliqués dans le développement des sables bitumineux à Fort McMurray avaient menacé de faire la grève si le contrat était accordé à une firme non-syndiquée. La compagnie en question a d'ailleurs intenté des poursuites judiciaires, réclamant 5 millions de dollars des syndicats. Elle allègue que les menaces de ces syndicats lui ont causé des pertes irrécupérables. D'autre part, le chef Libéral, M. Nick Taylor, est également préoccupé par cette histoire. Il a demandé à la Régie des services publics de lancer une enquête. Il a noté que la loi des services du gaz naturel stipulait que les services publics devaient être offerts aux plus bas prix possibles. Or, il maintient que Syncrude et la Société d'Energie de l'Alberta, qui ont adjugé les contrats, ont enfreint la loi en refusant les soumissions les moins élevées. M. Taylor estime que si les soumissions les plus basses n'ont pas été acceptées, les contribuables ne devraient pas avoir à payer les pertes ainsi encourues.

PROGRAMME PROVINCIAL D'AIDE AUX NAISSEURS

Les naisseurs de l'Alberta recevront $50.00 par bête éligible aux termes du programme provincial d'aide aux naisseurs. C'est le montant maximum auquel ils pouvaient s'attendre de ce programme. Le taux d'aide devait être déterminé en fonction des coûts de production, comparé au prix moyen des veaux en 1976. Or, on a calculé que la perte moyenne pour chaque bête s'est chiffré à $53.87 en 1976. D'où la décision d'appliquer le taux d'aide maximum: $50.00. Il y a environ 23,000 naisseurs en Alberta, dont environ 80 pour cent pourront profiter de ce programme, selon le président de Unifarm, M. Dobson Lea. Rappelons toutefois que les troupeaux de moins de 11 bêtes sont exclus, de façon à éliminer les éleveurs marginaux. De plus, tout éleveur ne peut réclamer plus des 100 premières bêtes de son troupeau. Enfin, de ces 100 bêtes, on en élimine 15, qui représentent le taux moyen des pertes, et 15 autres, qui représentent le bétail utilisé pour reproduction. Ce qui veut dire que les naisseurs pourront recevoir le montant de $50.00, pour un maximum de 75 bêtes. Dans ce cas, ils recevraient le montant maximum de $3,500.00. Rappelons enfin que seuls sont éligibles les naisseurs dont le revenu imposable n'a pas dépassé $8,000 en 1976.

(suite page 23)

scène canadienne

"Je suis fière de notre petit hebdo"

L.H. Belzil.

Monsieur le Rédacteur,

Depuis le mois de novembre, je note des changements dans le Franco-Albertain qui ne sont pas pour le mieux, à mon avis.

J'habite à Montréal depuis un an. Chaque semaine j'ouvre mon cher FRANCO pour y lire des nouvelles des alentours et pour y examiner toutes les photos de mes confrères franco-albertains. Les photos m'incitent à lire les articles adjoints. Je suis fière de notre petit hebdomadaire et maintes fois je l'ai montré à mes collègues québécois comme affirmation de la culture canadienne-française en Alberta.

Mais depuis le mois de novembre on y trouve moins de photos, de ce "parle parle, jase, jase" que j'appréciais tellement. Je ne lis que quelques articles qui nous importe et le reste ne répond pas à l'actualité franco-albertaine. A vrai dire, vous publiez tellement d'articles sur le Québec que je me demande quelque fois si ce journal provient toujours de l'ouest canadien. Ceci n'est pas mauvais en soi mais ne devrait pas avoir priorité dans notre journal local. Nous les Franco-Albertains devrions avoir priorité. Je trouve que ce choix n'est pas bien réparti en ce moment.

Dites, est-ce le manque de journalistes? De photographes? Peut-être est-ce le manque de coopérations des gens qui organisent les activités? Des franco-Albertains? Je n'en sais rien. Mais j'aimerais sincèrement savoir pourquoi.

NDLR. Les "modifications" qui ont été apportées au Franco en novembre sont de l'entière responsabilité de votre tout dévoué nouvel éditeur. De l'avis de 99.99 pour cent des commentaires que ces modifications ont soulevé, ce fut "pour le mieux". Il est vrai que les photos sont aussi importantes, et peut-être un peu plus, que les articles dans un journal de ce genre. Durant le mois de novembre, le Franco a connu une recrudescence du nombre de ses photos, locales ou autres. En autant qu'il nous est matériellement possible, notre politique est: "un article - au moins une photo".

Il y a autant de "parle parle jase jase" dans le Franco qu'il y a de Franco-Albertains qui nous parlent parlent jasent jasent. Et il y a même plus: l'interview n'a pas toujours été chose courante au Franco. Nous sommes totalement conscients, d'autre part, qu'on pourrait aller en chercher davantage de ces "parle jase." Mais le Franco n'est pas véritablement vécu comme un journal; de plus nos correspondants travaillent à temps partiel; et saviez-vous que notre journaliste, notre photographe, notre éditeur, notre directeur, notre publiciste et notre responsable aux relations publiques sont une seule et même personne? ? S'il y a un dieu qui a été couronné parce qu'il avait trois personnes en lui-même, et bien la francophonie albertaine a au moins deux nouveaux saints... pour ne parler que d'un seul cas.

Il y a une demi-page, dans le Franco, soit 00.020 pour cent, qui est occasionnellement consacrée au Québec: scène canadienne. La "scène canadienne" y est et y restera; elle est plus que jamais d'actualité, comme quoi cette modification fut de bonne inspiration; et elle traitera aussi souvent du Québec que ce dernier sera sur la scène. Il est très intéressant de constater un tel phénomène "boule de neige"; nous sommes quasiment assurés que le seul mot québec, paraissant une seule fois par semaine, suffirait à certains, ouvertement, et à plusieurs, inconsciemment, pour porter de tels jugements totalitaires. Le Québec est à la francophonie albertaine ce qu'a été la France au Québec, au niveau des réflexes populaires. C'est donc un signe de santé et nous vous en félicitons... jusqu'à un certain point. L'actualité locale, de plus, vient avant l'information provinciale (Alberta) et la scène canadienne, au Franco.

Merci de votre lettre et répondez nous.

Fédération des jeunes canadiens-francais

"Les étudiants universitaires et collégiens francophones hors Québec étudieront la possibilité de se réunir en fédération". Voilà une des recommandations principales adoptées à une réunion qui regroupait cinq de ces institutions, et qui était convoquée par la Fédération des Jeunes Canadiens-Français. En effet, les participants ont ressenti le besoin de resserer les liens entre les collèges et universités francophones hors Québec. Selon eux, il existe des problèmes particuliers pour ces institutions, et actuellement il n'y a aucune structure qui permet d'en discuter et d'y apporter des solutions. L'Union Nationale des Etudiants, par exemple, regroupe presqu'uniquement des institutions anglophones, et les priorités fixées ne le sont pas en fonction des besoins des francophones, qui seront toujours minoritaires à l'intérieur de cette structure. Les problèmes de recrutement, de communications, de coût de l'éducation, d'ouvertures sur le marché du travail, seraient des problèmes que pourrait tenter de résoudre la création éventuelle d'une telle fédération.

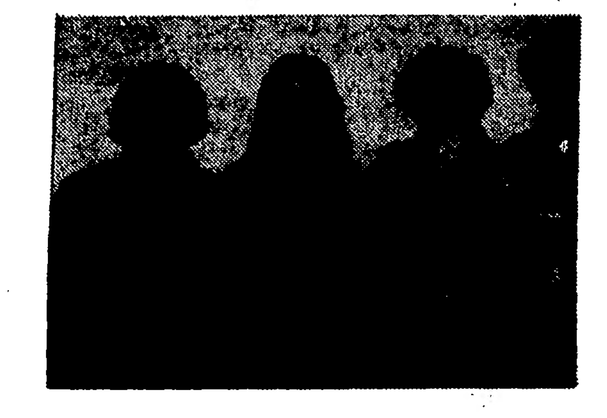
Les représentants étaient également concernés de l'avenir de la francophonie hors Québec. Ils ont accueilli avec enthousiasme l'idée du plan de développement de cinq ans que préparent la F.J.C.F. et la F.F.H.Q., et voudront étudier à fonds ces documents. Ils considèrent que les collèges et universités ont un rôle de sensibilisation et même de leadership à jouer en ce qui concerne l'avenir de la francophonie hors Québec.

Les participants demandent au secrétariat de la F.J.C.F. de convoquer une deuxième réunion qui regrouperait des représentants de tous les collèges et universités francophones hors Québec pour étudier la possibilité de créer une fédération. On discutera également du système actuel des bourses d'étude, qui défavorise l'étudiant francophone en ne lui permettant pas, dans plusieurs endroits, de poursuivre ses études dans sa langue maternelle. La réunion devrait avoir lieu d'ici deux mois.

O BONNYVILLE

Gagnants du concours de français de l'ACFA et de l'AEBA





BONNYVILLE RECHERCHE UN CORRESPONDANT POUR LE FRANCO

(suite de la page 1)

démission, est remplacée par M. Antoine Mahé. Pour faire suite aux recommandations du Congrès du Cinquantenaire, la Régionale de Bonnyville est à former un Comité d'Education.

Le comité de "Rapprochement-76", qui ne semble donc pas avoir été un échec total à cet endroit, recommande que la communauté canadienne-française, et son association, fassent les démarches nécessaires pour assurer la continuation et la croissance des camps d'été francophones.

ST-PAUL

Le développement d'un complexe commercial et résidentiel de 20 millions de dollars à St-Paul devrait se concrétiser bientôt. C'est du moins ce qu'espèrent les promoteurs du projet. L'annexion des 160 acres de terrain à l'ouest de St-Paul, dont 80 serviront à ce développement, a été approuvée par les autorités locales, et l'approbation finale du conseil des ministres est attendu incessamment. L'homme d'affaires de Saskatoon qui a proposé ce développement est en négociations avec des grandes compagnies: une chaîne alimentaire et une compagnie de magasins à rayon. Ces deux compagnies deviendront, espère-t-on, les deux principaux locataires du complexe commercial. De plus, le promoteur a demandé aux propriétaires du terrain à St-Paul de lui accorder un délai de 2 mois de son option d'achat, le temps de concrétiser les négociations, et de formaliser l'annexion du terrain. Le projet serait réparti sur une période d'environ 15 ans, avec une dépense initiale de 4-5 millions de dollars.



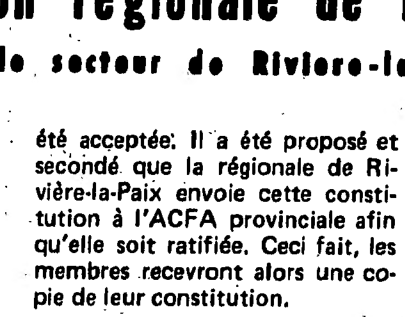
Le centre d'éducation religieuse de St-Paul organise un Service Audio-visuel. Le service met à la disposition des paroisses, maisons d'éducation et mouvements une sélection de films, films-stop, diapositives et bandes enregistrées sur divers sujets de caractère religieux. Le matériel audio-visuel est prêté; ceux qui désirent s'en servir n'ont qu'à payer les frais de transport.

RIVIÈRE-LA-PAIX

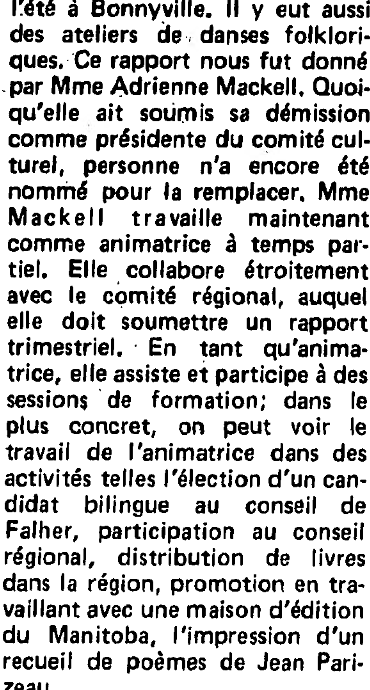
Réunion régionale de l'ACFA

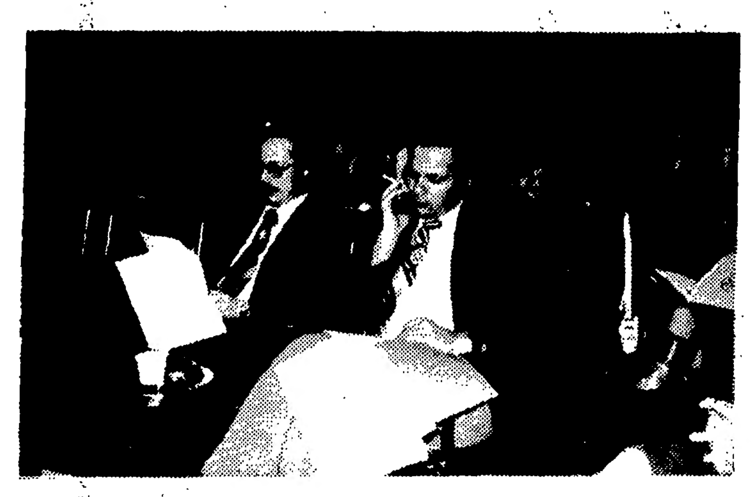
pour le secteur de Rivière-la-paix

La réunion régionale de l'ACFA pour le secteur de Rivière-la-Paix a eu lieu le 21 janvier dernier à 20h.00, au Collège de Falher. Une cinquantaine de personnes assistaient à cette réunion. Messieurs Léo Bosc, secrétaire général de l'ACFA et Paul Denis du secrétariat d'état, étaient venus se joindre aux francophones de la région de Rivière-la-Paix. M. Valère Grenier présidait l'assemblée. Le gros du travail se concentrait sur l'approbation de la constitution proposée par le Père Forget. Quelques précisions ont été ajoutées, après quoi, la constitution a été acceptée. Il a été proposé et secondé que la régionale de Rivière-la-Paix envoie cette constitution à l'ACFA provinciale afin qu'elle soit ratifiée. Ceci fait, les membres recevront alors une copie de leur constitution.



Les comités ont ensuite présenté leurs rapports. Parmi les activités culturelles à souligner, il y eut au courant de l'année, la venue de 3 troupes de marionnettes qui ont régalé les élèves francophones de la région. Deux étudiantes ont pu jouir d'une session d'étude en danses rythmiques au courant de l'été à Bonnyville. Il y eut aussi des ateliers de danses folkloriques. Ce rapport nous fut donné par Mme Adrienne Mackell. Quoiqu'elle ait soumis sa démission comme présidente du comité culturel, personne n'a encore été nommé pour la remplacer. Mme Mackell travaille maintenant comme animatrice à temps partiel. Elle collabore étroitement avec le comité régional, auquel elle doit soumettre un rapport trimestriel. En tant qu'animatrice, elle assiste et participe à des sessions de formation; dans le plus concret, on peut voir le travail de l'animatrice dans des activités telles l'élection d'un candidat bilingue au conseil de Falher, participation au conseil régional, distribution de livres dans la région, promotion en travaillant avec une maison d'édition du Manitoba, l'impression d'un recueil de poèmes de Jean Parizeau.





Le rapport financier nous démontre que l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix a le montant de $1,347.11 à la Caisse.

M. Léo Bosc, dans son exposé, recommande fortement aux membres de l'ACFA de bien vouloir prendre connaissance du plan d'action de l'ACFA dans le domaine de l'éducation. Tous les membres de l'ACFA recevront une copie de ce plan d'action sous peu. Dès la fin janvier, un coordonateur sera nommé afin de mettre sur pied un comité qui s'occupera du Plan d'Action.

M. Paul Denis, membre de l'exécutif de l'ACFA provinciale a expliqué les activités subventionnées par le secrétariat d'état: il s'agit de coordonner les activités provinciales; de définir ses buts et ses relations avec l'association; d'offrir un service de coordination des activités culturelles de la province. Le travail journalier sera fait par une personne embauchée. Par l'entremise de M. Denis, l'ACFA provinciale demande à la régionale de Rivière-la-Paix de nommer une personne à l'exécutif provincial. On connaîtra le choix de cette nomination dans un avenir rapproché.

Des élections ont ensuite eu lieu. Voici les membres élus lors de l'assemblée: M. Valère Grenier, président; Père Forget et M. Lucien Pearson, vice-présidents; Donnelly sera représenté par Messieurs Gérard Fillion et Elphège Boulet; Falher, par Mlle Yolande l'Abbé et M. Victor Tardif. Girouxville et McLennan ont élu un seul représentant jusqu'à date: il s'agit respectivement de Mme Annette Blanchette et de Mme Gauthier. Guy, Jean-Coté, Marie-Reine -Nampa, St-Isidore et Tangente-Eaglesham éliront leurs représentants par la poste en envoyant leurs billets de scrutin au président régional; il en sera de même pour les deux membres qui restent à élire pour les localités de Girouxville et McLennan.

La télévision française dans la région de Rivière-la-paix

C'est à l'assemblée régionale de l'ACFA que nous avons eu quelques échos du résultat des pressions faites par le comité de télévision de l'ACFA. Mme Louis Laberge de Girouxville, présidente de ce comité, nous apprend que son comité a tenu une assemblée ordinaire et 3 autres et qu'un sondage a été fait dans la région. En avril, un mémoire a été présenté au CRTC. Suite à cette démarche et à de nombreuses plaintes faites par les francophones de la région, les gens de la Rivière-la-Paix bénificient d'une réception de télévision française beaucoup améliorée. Des équipes de travail sont venues sur place constater la mauvaise réception qui faisait l'objet de nombreuses plaintes à Radio-Canada. Un émetteur en ondes sera installé à la fin de l'été 1977, permettant la diffusion de programmes de télévision française à la région de Peace River et Grand Prairie.

Au centre de ski de la petite Smoky

Les gens de la région de la Petite Rivière Smoky s'en sont donné à coeur joie dimanche, le 23 janvier. Cette belle journée ensoleillée a vu une soixantaine de personnes dévaler les pentes au centre de ski de la Petite Smoky. Les adeptes de ski de fond ont parcouru les pistes et sentiers environnants. On a aussi vu un raquetteur battre un sentier.

Le chef des pompiers démissionne

Le chef des pompiers de Donnelly a donné sa démission au conseil du village. M. Armand Lanctot assumait cette fonction depuis deux ans. Le conseil de Donnelly a accepté la démission de M. Lanctot. et un nouveau chef sera nommé sous peu. M. Lanctot a accepté de garder son poste jusqu'à cette nouvelle nomination. Un merci sincère à Armand Lanctot de toute la population de Donnelly.



"Feed back" en terme du métier, ça veut dire "réactions" et depuis la reprise de la publication de cette rubrique, les réactions de nos lecteurs n'ont pas tardé à arriver, aussi bien par courrier que verbalement. Quelques exemples? "Tu veux faire de moi un sénateur? "... "Maudit fou"... "Je me réabonne au Franco"... "Fais attention à toi"... "Dommage que je ne sache pas écrire, je te répondrais"... "J'ai lu les mensonges et je ne peux pas dire que je suis en faveur de tout ce que tu écris"... "Félicitations, tu nous a manqués... etc. etc... Ceci dit, et comme promis la semaine dernière, cette semaine je lancerai des défis à mes collègues de travail, un groupe de personnes qui mérite sans doute d'être mieux connus de nos lecteurs.

CBXFT (TÉLÉVISION FRANCAISE EN ALBERTA)

Jacques Boucher (Directeur de Quec Chose): Une émission "variété" à l'antenne CBXFT l'automne prochain, et, recommencer à jouer au golf.

Hélène Narayana (Directrice des nouvelles ou quelque chose comme cela): Garder toujours sa bonne humeur, et ce en dépit des petits accrochages.

Les journalistes:

Charles Lugassy et Roland Gaudet: Accompagner M. Lougheed à son prochain voyage en URSS.

Luc Lapierre et Andrée Bouchard: Arrêter de grandir... Lapierre (6'4") - Bouchard (6'1").

Réjean (Tarzan) Turgeon: Eclipser son propre record en descente libre à la piste de ski du Lac Eden, mais sur un seul ski... (au lieu de sur une seule fesse!).

Jean-Marc Caron: Ce jeune homme nous a prouvés qu'on pouvait partir un vendredi, se rendre à San Francisco, visister Los Angelés et ne pas manquer une heure de travail... Je lui lance le défi d'aller en Europe pour un repas et nous revenir en pleine forme en un week-end. Connaissant Jean-Marc, c'est peut-être son prochain projet de voyage.

Annick Kapétanovic: Passer une heure de sa vie sans dire "J'en ai marre" et devenir le prochain annonceur "matinal" à CHFA - Radio Canada.

Tharcis Forestier: Revenir à CHFA comme animateur du programme "Le Ranch 680". La moitié de la population pense qu'il anime toujours le programme.

André Roy (Rédacteur et annonceur sportif-type pas très connu de la population): Etre partisan des Oilers d'Edmonton pour seulement un match... C'est à voir. Et, dire "Bonsoir Mesdames et Messieurs" sans fermer les yeux, tout en gardant un air très sérieux.

Chantal Taylor (speakerine - télévision): Se faire cadeau d'une brosse à cheveux à son prochain anniversaire.

Christine Dyck et Hervé Martin (recherchistes - interviewers): Je leur défie d'éclater de rire lors d'une entrevue.

Diane Santerre (recherchiste-interviewer): Je ne la connais pas suffisamment pour lui lancer de défi, mais ça viendra.

Pierre Lavigne (présentateur-annonceur): Faire friser ses cheveux, ça lui irait bien.

Un "smatt" m'a lancé le défi de ne pas mentionner les noms des réalisateurs.

Gérald Nault (caméraman): De réaliser seul une émission de télévision et de la présenter sur les ondes du réseau ouest.

Gilbert Alarie (relations publiques): Le défi lancé a été censuré! ! ! !

La semaine prochaine, les défis à mes collègues de CHFA Radio Canada, la voix française de l'Alberta. (Pas tout à fait encore la voix française de l'Alberta, mais "betot".

SAINT-ALBERT

Mme B. Lucienne Brisson

UN DÉPART...UNE ARRIVÉE

Il y a quelques mois nous regrettions le départ de M. Guy Lacombe, directeur et rédacteur en chef de ce journal. Ce dernier avait acccepté la position d'éditorialiste au journal "Le Droit" à Ottawa. M. Gaëtan Tremblay, comme nous le savons tous est venu prendre la relève. Or, comme les courriers des paroisses se font plutôt rares dernièrement, nous sommes forcés de nous rendre compte que la transition s'avère difficile pour nous. Nous étions habitués à un type qui, au contact des uns et des autres, s'était "ouestonné". D'emblée, M. Lacombe avait accepté nos manières de voir et d'agir. Il était, nous le sentions, "un du groupe ou un de la gang", comme d'aucuns diraient. Apprécié de tous, nous regrettons encore son absence. Mais, ne serait-il pas plus adulte de notre part maintenant, de faire le point et de se dire: c'est vrai, un homme (valeureux) est parti; un autre est venu. Gaëtan nous apporte toute l'ardeur de sa jeunesse, tout son enthousiasme en face de ce nouvel horizon qui s'ouvre devant lui et sa bonne volonté (j'en suis certaine) à bien nous servir dans la cause que nous chérissons tous. Alors, volontiers, Gaëtan, j'accepte ta venue parmi nous et dans la mesure du possible, à titre de courriériste, je te promets mon appui. Espérons qu'à ma suite les autres courriéristes emboîteront le pas, et donneront à Gaëtan, la chance de se "ouestonner".

Assemblée du cercle francophone

Lundi le 10 janvier dernier, eût lieu l'assemblée mensuelle du Cercle Fracophone de St-Albert. M. Claude Cool a présidé la réunion, assisté de Mme Lucienne Brisson, secrétaire. Vu le petit nombre de membres présents, rien de bien important n'a été décidé si ce n'est notre réponse affirmative de prendre part au Festival devant avoir lieu le onze février prochain, ici à St-Albert. Après discussion, nous avons opté pour une partie de "chants folkloriques", laquelle sera sous la direction de M. Jos Desrosiers. Tous ceux qui sont intéressés à aider, sont priés de signaler le 459-6070. Mme Marie Desrosiers est responsable de ce projet. Elle se fera un plaisir de vous indiquer l'heure et l'endroit des pratiques.

Par ailleurs, Mme Lorette Lafrance a été chargée de faire les premières démarches en vue de notre "Bal d'Automne", lequel a toujours lieu en novembre. Or, aux dernières nouvelles, ce bal n'aura lieu qu'en janvier 1978. L'orchestre que nous désirons (composé de Canadiens-français de notre paroisse) ne peut être disponible avant cette date. Entre temps, nous aurons, le 16 avril prochain, notre danse printanière avec les Satellites. Mme Lorette Lafrance est également responsable de cette danse.

Nous avons très bien compris que notre assemblée, cette fois, avait lieu bien près des Fêtes et que les gens étaient encore un peu fatigués. A la prochaine réunion qui aura lieu le 7 février nous voulons que tous les membres soient présents. Dans ce genre de groupe, nous prenons des décisions qui ne font pas toujours l'affaire de tout le monde. Allons-nous tous rester chez-nous à cause de cela? Chacun notre tour, nous avons à nous dire: je n'approuve pas, mais si la majorité le veut ainsi! ...

AFFAIRES MUNICIPALES

Mercredi le 19 janvier dernier, environ 150 personnes se sont réunies au Club Mocombo de St-Albert, pour entendre M. Mike Rogers, expliquer ce que B.A.C.M. Development Corporation entend faire au sujet de l'annexe à St-Albert, dont on nous parle depuis bien longtemps. Une deuxième réunion eut lieu au même endroit, jeudi le 27, en vue de redonner au public toutes les explications nécessaires, et également d'en expliquer tous les détails. B.A.C.M. serait intéressé à développer 1900 acres de terrain dans le secteur nord-ouest de St-Albert. A cet effet, les St-Albertains seront invités à se rendre aux urnes le 7 février prochain, pour faire connaître si "oui ou non" ils sont en faveur de ce développement.

Le nouvel édifice du Calgary Power est maintenant situé au 50 Bellerose Drive, St-Albert. Le terrain de 5 acres a été acheté en septembre 1975. Sa construction a commencé au début de 1976 pour être terminée en septembre de la même année, au coût de 1.5 millions. Sa superficie est de 22,400 pieds carrés et 90 personnes y sont employées. La compagnie en question desservira Morinville, Barrhead, Westlock, Boyle, Athabasca, Lac La Biche, Mayorthorpe et Whitecourt.

Par ailleurs, notre fameux édifice en voie de construction, le St-Albert Professional Building, situé sur la rue Ste-Anne, devrait ouvrir ses portes au début de l'été.

CE QUI FAIT L'ACTUALITÉ

M. et Mme Victor Douziech passent un mois à Phoenix en Arizona.

* * *

Mme Corinne Sullivan vient tout juste de terminer un cours de: "Ladies & Limousines". Il s'agit d'un cours de mécanique. Vous voyez Corinne installée en-dessous de sa machine en train d'essayer de découvrir d'où vient ce soudain et curieux bruit? Que dire de celle-ci: elle n'en sait pas plus maintenant qu'au début de son cours. Pauvre Corinne, c'est compliqué la mécanique, hein?

* * *

René, 18 ans, fils de M. et Mme Nap. Brisson, l'a échappé belle samedi matin, le 22 janvier dernier, alors que le camion d'une demi - tonne qu'il conduisait est entré en collision avec un train sur le River Valley Road. Après avoir sapé le camion, la locomotive a traîné celui-ci pour une vingtaine de pieds pour ensuite le projeter dans un ravin d'environ 15 pieds de profondeur. René et la jeune fille qui l'accompagnait, Deborah Walsh, de Winterburn, en sont sortis avec des égratignures au visage, aux mains et aux bras. Quant à René qui a eu les jambes coincées entre la roue de conduite et le siège du camion, il marche encore avec difficulté. Le camion est une perte totale. Quand dans mon esprit, je repasse le déroulement de cet accident, je suis persuadée d'assister à un miracle.

* * *

Le 26 janvier, une douzaine de membres du Cercle Francophone de St-Albert sont allés rendre visite aux vieillards du Foyer Youville. Le mot d'ordre étant

(suite page 23)

VISAGES
CBXFT

Vous regardez VISAGES!

Et bien, vous pouvez aussi nous mettre au courant de ce que vous faites et de ce qui vous intéresse. A la fin de chaque mois, à l'émission VISAGES, nous aurons une pige parmi toutes les lettres reçues et le gagnant ou la gagnante aura le choix entre des billets pour divers spectacles ou un abonnement à la revue "Actualités". Adressez vos lettres à:

EMISSION VISAGES
C.P. 555,
Edmonton, Alberta

ou composez le numéro suivant:
(Local 288) 469-2321.



Avis Public

Ottawa, le 21 janvier 1977

SUPPRESSION DES MESSAGES COMMERCIAUX

L'énoncé de politique sur la télévision par câble publié par le Conseil en juillet 1971 décrivait plusieurs méthodes pour diminuer les répercussions économiques de la pénétration des stations de télévisions américaines au Canada, et ainsi permettre au système de radiodiffusion canadien de réaliser ses objectifs nationaux. Une des méthodes proposées, connu sous le terme suppression des messages commerciaux, était de supprimer les commerciaux des signaux de télévision américains.

La suppression sélective de certains messages commerciaux a commencé dans les villes de Calgary, d'Edmonton et dans certaines parties de Toronto; elle s'y poursuit toujours. En outre, le Conseil a imposé une condition de licence à un certain nombre de systèmes de télévision par câble desservant diverses régions du Canada, à savoir que les titulaires de licence doivent élaborer, de concert avec les radiodiffuseurs, des plans de suppression des messages commerciaux et de mise en oeuvre de cette suppression, et informer le Conseil de ces plans à la date indiquée.

Le 18 octobre 1976, le Conseil a informé les titulaires de licence de télévision par câble intéressés que la date à laquelle ils doivent présenter les rapports relatifs aux plans de suppression des messages commerciaux qu'on leur a demandés, a été reportée au 31 août 1977.

Le Conseil a maintenant été informé par le Ministre des communications, l'Honorable Jeanne Sauvé que le Gouvernement appuie sans réserve les objectifs qui ont incité le CRTC à instaurer la politique sur la suppression des messages commerciaux, mais qu'il croit que le Conseil devrait étudier d'autres moyens d'atteindre les mêmes objectifs avant de poursuivre l'application de la politique de suppression. De plus, le Gouvernement croit qu'on devrait retarder la politique de suppression afin d'évaluer les effets de l'article 19.1 de la Loi de l'impôt sur le revenu et de la substitution des émissions simultanées.

Le Conseil accueille avec plaisir l'appui que le Gouvernement apporte aux objectifs de ses politiques de règlementation. Le Conseil entreprendra l'évaluation et l'examen suggérés. Cette période d'évaluation permettra également au Conseil d'obtenir le jugement de la Cour suprême du Canada concernant la compétence du Conseil en matière de suppression des messages commerciaux, dont l'application par plusieurs titulaires de licence de télévision par câble est permise aux termes des licences qu'ils détiennent.

Guy Lefebvre
Secrétaire général



Canadian Radio-television and Telecommunications Commission | Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Ici Radio-Canada

Volume 11
numéro 6

Semaine du 5
au 11 février 1977

Programme
de la télévision

De la Scala de Milan:
Norma, de Bellini
avec Montserrat Caballé
(article en page 9)

Le Dimanshowsoir
de Pauline Julien

Les émissions-Jeunesse
de 16 h 30

A Vedettes en direct:
Georges Langford

Alexandre et le roi, Nic et Pic, le Grenier, le Gutenberg, Sol et Gobelet
du lundi au vendredi, 16 h 30

5 séries répondant à des besoins variés

Du lundi au vendredi à 16 h 30, la télévision-Jeunesse de Radio-Canada offre à son public la possibilité de retrouver un riche éventail d'émissions pour différentes catégories d'âge.

Cette volonté de diversifier les contenus de cette case horaire en fonction de divers niveaux de compréhension répond aux multiples besoins révélés par cette classe très spéciale de téléspectateurs que sont les jeunes.

Le lundi, **Alexandre et le roi**, dernier-né du groupe des dramatiques-jeunesse diffusés à 16 h 30, entend rejoindre les plus vieux parmi les jeunes téléspectateurs de l'après-midi.

A l'affiche depuis novembre dernier, cette production que réalise Michel Gréco se situe à mi-chemin entre l'imaginaire et la réalité. Alexandre, jeune garçon âgé d'une douzaine d'années, se permet de bousculer les habitudes de la société parfaitement organisée qui loge sur le grand échiquier.

Sans le manifester explicitement, ce sympathique intrus remet en cause des valeurs aussi importantes que l'autorité royale et à l'inverse, la loyauté que doivent lui signifier ses dignes sujets.

Comme nous le disait le réalisateur au début de la saison, l'objectif d'**Alexandre et le roi** procède de l'inverse de la démarche dramatique habituelle, où les créateurs s'ajustent au niveau de réception de l'enfant. Cette fois-ci, c'est Alexandre qui propose ses propres priorités aux adultes.

Pour les plus jeunes parmi les téléspectateurs de 16 h 30, **Nic et Pic** poursuivent leurs péripéties tous les mardis. Cette série, qui a connu un succès retentissant en Europe et au Canada anglais est réalisée par Hélène Roberge.

Le mercredi, les personnages du **Grenier** vous invitent à Saint-Odilon-du-Petit-Ruisseau, où habite Dollard Desbouleaux, vieux garçon, collectionneur enragé de cartes postales et chômeur volontaire de son métier. Depuis maintenant un an, sa vie s'est trouvée pour le moins troublée par l'arrivée de trois locataires dans son grenier. Claude Poulin réalise cette série.

Le jeudi, toute la salle de rédaction du **Gutenberg** propose avec une simplicité débridée des situations quelque peu étranges dans un style des plus rétro. La grande famille des travailleurs du **Gutenberg** a été placée sous l'oeil averti d'Hubert Blais.

La semaine se termine avec l'humour de **Sol et Gobelet**, deux clowns particulièrement appréciées à la télévision-Jeunesse. Ils ont repris l'affiche depuis le 28 janvier et vivront le merveilleux, hebdomadairement, jusqu'à la fin de la saison, grâce à la plume ainsi qu'au jeu de Marc Favreau et Luc Durand.

Dans ces deux pages, voici quelques personnages qui habitent la télévision-Jeunesse, du lundi au vendredi à 16 h 30.

J.-L. P.



Nic et Pic





Alexandre et le roi



rèse Martin qui fêtent le 1er anniversaire de «La Librairie des femmes d'ici, Inc.». Entrevue faite à Londres par Aline Desjardins, avec Mlle Jeannette Morgan, écrivain. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Fernand Choquette.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Un groupe de raquetteurs qui comptent plusieurs musiciens et chanteurs. Un vétéran de la raquette «Ponpon Miron» explique comment choisir ses raquettes. Animateur: Pierre Paquette. Réal.: Gilles Derome.

16h00 BOSINO

16h30 LE GRENIER
Un Papou et un Esquimau se présentent pour suivre des cours de fakirisme chez Sedhû.

17h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«La mer est notre amie». Nick est malencontreusement coincé entre les rochers et un immense tourbillon, à la suite d'une fausse manoeuvre.

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Voyage», avec Normand Cazelais. «Théâtre», avec Pascale Perrault.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 DANIEL BOONE
«L'Agent double». Daniel Boone et un ami, après avoir saboté un pont, sont poursuivis par les soldats britanniques. Ils font la connaissance d'un homme, également en fuite.

20h00 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: France Castel, Roger Lebel, Michel Forget, Anouk Simard, Luc Durand, Daniel Gadouas et Elizabeth LeSieur. Luc invite son amie au restaurant; celle-ci lui apprend qu'elle a un bébé de six mois. Réal.: Maurice Falardeau.

20h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer.

21h00 HORS SÉRIE
L'Homme d'Amsterdam. D'après l'oeuvre de Ron Wunderink. Adaptation et dialogues: Claude Cyrille. Avec Pierre Vaneck, Josine Van Dalsum et Maxim Hamel. Réal.: Victor Vicas et John Van De Rest. **(3e de 6).** La police néerlandaise est sur les dents: une série de vols s'est produite au cours d'importants transferts de fonds. Un banquier, ami de Pierre Vermeer, doit absolument transporter une somme importante d'Amsterdam à Bruges. Il demande conseil à l'archéologue-détective. Le transfert se fera à bord d'un camion blindé dont la porte ne peut s'ouvrir qu'à l'aide d'un mot de passe préalablement enregistré.

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 REFLETS D'UN PAYS
De Winnipeg. «Nos bons vieux temps». — «Les Serpents». Dans les fossés d'Inwood, au nord-est de Winnipeg, des milliers de serpents se regroupent, phénomène unique en Amérique du Nord. — «Nord Dakota». Une visite aux gens du Nord Dakota. — «St-Lazare». L'ouverture d'un réémetteur dans un village francomanitobain. Animatrice: Marie Benoist-Martin.

24h00 CINÉMA ●
Les Vacances portugaises. Comédie réalisée par Pierre Kast, avec Françoise Arnoul, Michel Auclair et Jean-Pierre Aumont. Un couple marié passe l'hiver au Portugal. Paris leur manque; ils s'ennuient et ils décident d'inviter pour le week-end une bande d'amis (Fr. 63).

JEUDI
10 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Un tour d'autobus».

9h30 LES ORALIENS
«Un équipement sur mesure».

9h45 EN MOUVEMENT
«Poitrine». Les émotions et l'activité physique. Participation de Lise.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
Le son et l'image, à l'aide de jeux, chansons, mime, bricolage, contes et graphiques. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. «La Lettre «N»: Neuf nez à nettoyer».

10h15 MINUTE MOUMOUTE

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Horticulture», avec Paul Pouliot. Multiplication des plantes d'intérieur. — «Tapisserie», avec Jean Grenier. — «Graphoanalyse», avec Marguerite Paquet.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
«Bricolage»: store de tissu, avec Philippe Roy. — Repas japonais simple, avec Hélène Grégoire.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Une mer qui disparaît». Image de la région du grand lac salé. Refuge d'animaux. Parc national. La ville de Salt Lake City en Utah, U.S.A., a été construite sur le site du lac Bonneville, maintenant disparu.

12h00 PRINCE NOIR
Aventures réalisées par Sidney Cole. Avec William Lucas, Judi Bowker, Roderick Shaw, Charlotte Mitchell et Alistair John McKenzie. «Le Secret de la peur».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Jean-Pierre Manseau et Ilda Marques. Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
A l'occasion du décès de l'écrivain Anaïs Nin, reprise de l'entrevue faite par France L'Abbé, à New York. Anaïs Nin nous parle de sa vie d'écrivain, de l'amitié, de la drogue, du mariage, de l'érotisme, des mouvements de libération de la femme, etc. Réal.: Fernand Choquette.

14h30 CINÉMA
Le Grand Départ. Aventures réalisées par Don Sharp, avec Terry-Thomas, Gert Froebe, Michel Jeffries, Daliah Lavi et Burl Ives. Sous le règne de la reine Victoria, des savant tentent de lancer une fusée sur la lune (Brit. 67).

16h00 BOSINO

16h30 LE GUTENBERG
Avec Claude Gai, Louisette Dussault, Monique Mercure, Gilles Renaud, Jacques Lavallée, Anne Caron, Gilbert Sicotte, Han Masson et Jean-Pierre Chartrand. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais. «La Pollution».

17h00 L'ÎLE AU TRÉSOR
«Premier cri». Jim s'est éloigné de l'équipage. Le capitaine Smollet croit qu'il s'est peut-être rallié aux rangs des mutins sous les ordres de John Silver.

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Spectacles», avec Francine Grimaldi. «Activités pour les jeunes», avec Paule Delorme.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 VISAGES

19h30 LES GRANDS FILMS
Virages. Drame réalisé par James Goldstone, avec Paul Newman, Joanne Woodward, Robert Wagner et Richard Thomas. Un conducteur d'autos de courses s'éprend d'une divorcée qui a un fils de seize ans. Il l'épouse et se fait un ami de l'adolescent. Mais sa passion pour les courses fait qu'il néglige un peu sa femme. Un matin, en rentrant de la piste où il a passé la nuit, il la trouve dans les bras de son meilleur ami (USA 69).

22h00 MON PAYS, MES AMOURS
«Un homme d'ici». Rencontre avec John Pitt, fils d'un Anglais et d'une Canadienne française. Créateur, constructeur et amant de la nature. Réal.: René Avon.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 MESDAMES ET MESSIEURS...
Emission de variétés animée par René Homier-Roy. Recherches et coanimatrice: Marie Perreault. Réal.: Maurice Dubois.

24h05 BRIGADE SPÉCIALE
«L'Agresseur». Le père du policier Tom Heggerthy met à peine le pied à Londres qu'il est assommé et dépouillé de son portefeuille. Le lendemain un haut fonctionnaire subit le même sort mais cette fois-ci, des documents très importants disparaissent. Ce qui ne semblait qu'un cas d'agression devient du ressort de la Brigade spéciale **(dernière).**

VENDREDI
11 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Casse-croûte 2000».

9h30 LES ORALIENS
«Les Oraliens contre Franco».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général. Participation de Carmen Leduc.

10h00 TAM-TAM
Emission qui aide les enfants à prendre connaissance des mécanismes logiques de leur pensée. Avec Jean-Pierre Chartrand, Louise Laprade, Les Mimes électriques, Claude et Serge Roy. Textes: Les Mimes électriques, Marie-Francine Hébert, Ronald Prégent, Dominique de Pasquale et Louise La Haye. Réal.: Guy Comeau. «La Sériation» (2e).

10h15 VIRGINIE
«Pêche interdite». Virginie fait placer un écriteau «Pêche interdite» au bord de son lac. Cachou, la marionnette va au lac pour pêcher le roi des grenouilles Bratekeke, l'ami de Virginie. Celle-ci lui joue un tour.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Services gouvernementaux provinciaux»: les Affaires culturelles et le patrimoine. Monsieur Jean-Guy Théoret parle des vieux quartiers et des vieux logements. Monsieur Michel Dufresne parle de l'urbanisation comme agent de détérioration des paysages en milieu urbain.

11h00 GRANDEUR NATURE
«Madame Albani». Un portrait souriant de la cantatrice de Chambly, célèbre au siècle dernier, qui s'est produite sur les plus grandes scènes lyriques de l'Europe.

11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
Extraits du cinéma muet. «Panique au restaurant». «Le Photographe malhonnête». «Un photographe chômeur». «Un boxeur hors ligne».

12h00 TOUMAÏ
«Le Petit».

12h30 LES COQUELUCHES
Invitée: Zouc, monologuiste.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Sexualité de l'homme et de la femme et leur complémentarité». Inv.: M. Jean-Yves Desjardins, psychologue, professeur au département de sexologie à l'Université du Québec à Montréal et réalisateur de diaporamas sur l'amour. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Jeannette Tardif.

14h30 CINÉMA ●
L'Age d'or. Comédie réalisée par Jean de Limur, avec Elvire Popesco, Alerme, André Guize et Jean Tissier. Thème: «L'argent ne fait pas le bonheur» (Fr. 41).

16h00 BOSINO

16h30 SOL ET GOBELET
«Le Casse-pied».

17h00 MADAME ET SON FANTÔME
«Le Centenaire».

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Météo-week-end», avec Alcide Ouellet. «Spectacles», avec Reine Malo. «Cinéma», avec Suzanne Lévesque.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LES PIERRAFEU
«Le Métier de cascadeur». Délima et Bertha sont en pâmoison devant Stony Curtis. Les femmes de St-Granit sont invitées à participer à un concours dont le prix leur assurera la présence de Stony comme «esclave» pour une journée complète.

19h30 MARCUS WELBY, M.D.

20h30 LE POUR ET LE CONTRE
«L'Assurance-maladie». Animateur: Pierre Nadeau. Recherches: Pierre Leduc. Réal.: Pierre Castonguay.

21h30 SCÉNARIO
«La Fausse Représentation». Comédie de Jacques Senécal, avec Gaétan Labrèche, Jean Besré et et Jacinthe Chaussé. Un écrivain se rend chez le psychiatre pour s'y faire soigner. Le malade se prend pour un artiste inconnu et éprouve des difficultés à convaincre le médecin de le guérir de toute urgence. Réal.: Claude Désorcy.

22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
Animateur: Joël Le Bigot.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 LES MÉRITES SPORTIFS QUÉBÉCOIS
Du Vélodrome. Les meilleurs sportifs québécois dans le sport amateur. La meilleure équipe, le meilleur athlète, le meilleur instructeur et le meilleur administrateur de l'année. Animateurs: Pierre Dufault et Claude Quenneville. Entrevues: Serge Arsenault. Réal.: Jacques Viau.

23h30 CINÉMA
La Loi. Drame réalisé par William Sackheim, avec John Beck, Judd Hirsh, Bonnie Franklin et Barbara Baxley. Un crime sordide a été commis par quelques jeunes endurcis de surcroît sous l'effet de la drogue. L'un des accusés n'a effectivement rien eu à faire avec ce crime. Une certaine «justice» expéditive va l'incriminer comme les autres mais un jeune avocat, idéaliste convaincu, va lutter jusqu'à sa ruine personnelle s'il le faut, pour faire triompher la vraie justice (USA).

La chorale des MONTÉCHOS

accompagnée par un groupe de musiciens de
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE d'Edmonton présente



SON CONCERT SPIRITUEL

dimanche,
le 20 février 1977

à 20h30
Cathédrale All Saints' 10035 -103e rue

Lors de ce concert seront exécutés entre autre,

"Le Credo d'Antonio Vivaldi" et le "Stabat Mater de Caldara"

pour solistes, choeur et orchestre, sous la direction

d'ALBERT LA FRANCE

SOLISTES : Carmen Tellier-Bourret (soprano)
Andrea Mellis (mezzo-soprano)
Paul Lorieau (tenor)
Harold Wiens (bariton)

BILLETS: au Carrefour ■ au collège St-Jean ■ et à l'entrée

Coût d'entrée: $3.00

RAPPORT DU PRÉSIDENT
DE
L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE
DE L'ALBERTA
PRÉSENTÉ
À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
DU 29 JANVIER 1977

RAPPORT DU PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANCAISE DE L'ALBERTA PRÉSENTE À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU 29 JANVIER 1977

On penserait que la rédaction d'un rapport annuel de l'A.C.F.A. serait plus facile pour un président qui finit la deuxième année de son terme. De fait, parce que, ce n'est qu'après au moins deux ans que l'on arrive à connaître tous les services et les programmes de l'A.C.F.A., la rédaction du rapport annuel devient de plus en plus difficile.

Cette année, comme l'an passé, je ferai, premièrement, l'état de la situation actuelle de l'A.C.F.A. en ce qui concerne son actif humain, son fonctionnement administratif et ses programmes traditionnels. Je traiterai par la suite des activités particulières de l'année en cours et je terminerai en vous faisant part de mes réflections plutôt personnelles concernant l'Association.

Membership :

D'abord, la situation du membership de l'association change guère d'année en année. L'association compte toujours, aux environs de 2,700 membres titulaires, en comptant tous ceux qui sont membres de l'A.C.F.A., en vertu de leur membership dans la société franco-canadienne de Calgary et en ne comptant pas ceux qui sont membres en vertu de leur membership dans Francophonie-Jeunesse. Lorsque nous ajoutons à ce chiffre tous les époux ou épouses et les dépendants des membres titulaires, l'association peut toujours compter environ 10,000 membres. L'an passé, lors de l'assemblée annuelle, quelques questions concernant le status des membres de la société franco-canadienne de Calgary au sein de l'A.C.F.A., ont été soulevées. Ces questions, ont par la suite, été reprises à une assemblée du conseil général et le conseil général a formé un comité pour étudier la question et faire des recommandations à l'association. Ce comité continue toujours son travail et ses délibérations, et je n'oserai pas ici tenté de prédire les résultats de l'étude. Je voudrais, cependant, dire que l'attitude de base de l'association et de ses directeurs doit rester celle de vouloir rendre service au plus grand nombre possible de francophones dans notre province. Mon successeur à la présidence aura à formuler les résolutions nécessaires pour résoudre le problème tel qu'il existe; et il faudra sans doute que tous ceux qui sont affectés par ces recommandations et ces résolutions mettent un peu d'eau dans leur vin.

Administration :

Je suis heureux, même enchanté, du fait que je puisse vous rapporter cette année que le secrétaire général en fonction lors de l'assemblée générale de 1976 reste toujours en fonction lors de l'assemblée générale de 1977. Cette année, en effet, l'équipe administrative de l'association s'est faite remarquer autant par sa stabilité que par l'énergie qu'elle a dépensée tout au cours de l'année. Tous ceux qui ont eu à rendre visite au Secrétariat de l'A.C.F.A. sont au courant que ses bureaux ont été déménagés à l'endroit des anciens bureaux de C.H.F.A., toujours au deuxième étage de l'édifice de La Survivance. De fait, I.A.C.F.A., au cours de cette dernière année a contracté la location entière de l'édifice de La Survivance des Pères Oblats de Marie Immaculée et l'A.C.F.A., s'occupe elle-même à sous-louer les bureaux aux divers locataires. Inutile de le dire, l'A.C.F.A., et ses divers services, occupe le trois-quart de l'espace dans cet édifice. Il est à noter que les rénovations faites au bureau et à l'édifice en général ont causé des dépenses assez extraordinaires à l'A.C.F.A., au cours de cette année mais, ce sont des dépenses qui sont récupérables en tenant compte des hausses de loyer que l'on peut exiger dans le futur des locataires indépendants et des hausses de locations que l'A.C.F.A., aurait dû payer de toute façon ailleurs.

Nous sommes en mesure de dire que présentement, la situation administrative de l'A.C.F.A., est très favorable. Le personnel et les bureaux présentent au public ainsi qu'aux habitués, une atmosphère professionnelle enviable.

La Sécurité familiale :

L'an passé, dans mon rapport, je parlais de façon très optimiste de l'expansion du service de Sécurité familiale qu'il nous serait possible d'atteindre en vertu de la décentralisation des ventes. Malheureusement, les espoirs que j'avais ne se sont pas matérialisés. Aux dernières nouvelles lors de la rédaction de ce rapport, il reste en fonction une personne dans les régions qui s'occupe de la vente de la Sécurité familiale et la cotisation annuelle à $10.00 de l'A.C.F.A. Les autres régions n'ont pas de préposés à ce service et il semble que la réponse du public francophone à l'initiative de l'A.C.F.A. ne fut pas tellement forte lorsque les tentatives ont été faites dans ces régions. L'actif et le bilan de la Sécurité familiale ne change pas tellement d'année en année. Ce programme nous permet toujours

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

Joseph A. CORBIERE, Mallaig
Armand J. DION, Spirit River
Réal C. DUROCHER, Legal
Paul FAUCHER, Edmonton
Hubert GODBOUT, Edmonton
Arthur MACEAU, Bonnyville
Maurice MARTINEAU, Falher

MARDI, le 8 février

Sr Jeanne DUSSEAULT, Edmonton

MERCREDI, le 9 février

Gérard LEVESQUE, Falher
Yvon A. MICHAUD, Edmonton
Mlle Huguette SCHATZ, Edmonton

JEUDI, le 10 février

Mlle Cécile BRUNEAU, Falher
Henri P. DANCAUSE, Guy
Lionel LAFOND, Bonnyville
Sr Yvonne LAFORGE, Trochu
Omer MICHAUD, Mallaig
Philippe PATRY, Lac La Biche
Martin PEDNEAULT, Falher
Mme Cécile PLANTE, St-Paul

VENDREDI, le 4 février

Paul-Emile BOISVERT, St-Paul
Rév. Père Elphège FILLION, Grouard
Marcel R. LAVALLEE, Edmonton
Ronald LAVOIE, St-Isidore
Claude B. MORIN, Beaumont
Maurice POTVIN, Beaumont

SAMEDI, le 5 février

Fernand CHAMPAGNE, Edmonton
Bernard DUBRULE, McLennan
Rose de Lima LAMBERT, High Prairie
Jean-Guy LAVOIE, St-Isidore
Albert VERREAU, Edmonton

DIMANCHE, le 6 février

Achille BERGEVIN, Legal
Rév. Père Louis-Paul LACHANCE, Eaglesham
Jacques-Laurent LECLAIR, Edmonton

LUNDI, le 7 février

Armand A. BOISVERT, Girouxville
Lucien BOUCHER, Jean Coté

28e CABANE À SUCRE :

Edmonton

30 avril 77

remarque cependant c'est qu'en évitant la controverse nous devenons presque invisibles. Il est vrai que dans le passé le financement de l'A.C.F.A. dépendait en large mesure de ce que nous croyions être la bonté d'un gouvernement fédéral dévoué à l'idée d'un Canada bilingue. Ce qu'il faut réaliser, c'est que les octrois aux associations francophones telles que la nôtre ne sont pas plus dépendants de la bonté d'un gouvernement que les subsides économiques faits par ce même gouvernement à plusieurs classes d'industrie et de commerce à travers le pays. Ces octrois sont nés d'une réalité politique nationale et ne pourront pas être discontinués sans des décisions d'ordre majeur prises par le gouvernement fédéral. Nous savons donc que notre association dispose de cet atout politique. Nous savons aussi que notre association a l'assurance d'un revenu et d'un financement à même ses propres fonds et là je parle des revenus qui seront assurés à partir de la vente de notre terrain. Je pense qu'une association telle que celle-là est en mesure de devenir visible. Nous sommes en mesure de jouer un rôle plus actif dans la politique à tous les niveaux. Nous pourrions, par exemple, financer des enquêtes au niveau des commissions scolaires à travers la province pour déterminer comment sont dépensés les argents qui proviennent du Secrétariat d'Etat fédéral destinés à l'éducation française dans nos écoles. Nous pourrions organiser des forums lors des élections des commissaires scolaires dans différentes municipalités et ainsi déterminer la réaction des divers commissaires scolaires envers l'éducation en français. Nous pourrions de même aider financièrement à des candidats valables dont nous connaissons les sympathies qui se présenteraient aux élections municipales, scolaires, provinciales ou fédérales. Et finalement, nous pourrions épouser quelques causes célèbres, telle que la dispute entre les gens de l'air, le gouvernement fédéral, l'association des pilotes canadiens. Nous pourrions, je crois, non seulement épouser ces causes mais le faire publiquement sans nuire à notre statut. J'ose même dire ce n'est qu'en faisant parler de nous dans les médias que nous allons réussir à attirer vers nous une population francophone qui souvent ne sait même pas que nous existons. Il faut aussi se souvenir que cette population qui est déjà timide, risque d'être beaucoup plus craintive suivant les résultats des dernières élections au Québec.

Lorsque nous parlons des rôles principaux de l'Association, nous pensons immédiatement à son rôle dans le domaine culturel, dans le domaine de l'éducation, dans le domaine social et dans le domaine politique. Nous parlons rarement du rôle que l'association pourrait jouer dans le domaine économique. L'association canadienne-française de l'Alberta a comme but d'améliorer la situation culturelle, éducationnelle, sociale et politique de tous les francophones de la province, c'est vrai. Lorsque nous nous arrêtons pour y penser cependant il est peut-être optimiste de croire que cela pourrait se faire sans que l'association travaille dans le domaine économique. Nous voyons beaucoup d'exemples à travers le monde qui indiquent assez clairement que l'économie d'un peuple est ou la base de sa force ou la racine de sa faiblesse. Il est bon que nous ayons plusieurs organismes qui existent dans le domaine culturel. Il nous serait possible maintenant de mettre à la disposition de ces organismes des argents qui leur permettront de se développer et de se faire connaître auprès de la population pour que, par la suite ils déservent mieux les besoins culturels des francophones. C'est peut-être le domaine où l'association risque de créer des mauvais précédents, des faux pas et des gaffes qui pourront ensuite créer des jalousies difficiles à réconcilier. Je crois cependant que l'effort en vaudra la peine et je souhaiterais que mes successeurs examinent de près cette question.

En somme, je prévois dans le futur assez immédiat que l'A.C.F.A. aura des argents substantiels à dépenser et qu'il faudra songer à de nouvelles sphères d'actions et d'influences pour cette association. Les programmes traditionnels sont présentement subventionnés de façon adéquate sinon idéale et nous n'aurons pas à dépenser tous nos revenus additionnels simplement à améliorer les services existants. Il nous faudra décider de nouveaux programmes et de nouvelles initiatives. Les deux items que j'ai mentionnés plus haut sont je crois deux domaines qui devront être considérés lorsqu'il en sera question.

Je termine donc mon dernier rapport comme président de l'A.C.F.A. Comme mes prédécesseurs, je dois dire que l'expérience que j'ai acquise comme président de cet organisme est une expérience unique. Il y a beaucoup d'occasions où j'aurais aimé être plus libre pour pouvoir en faire davantage. Il y a beaucoup de choses qui ne sont pas faites et qui auraient dû être faites durant mon terme, il y a des déceptions il y a des réussites. Je prends cette occasion pour remercier sincèrement tous ceux qui ont oeuvré à tous les niveaux de la francophonie et à tous les niveaux de l'A.C.F.A., au cours des deux dernières années. Je remercie tout particulièrement tous les présidents des comités régionaux qui ont servi pendant mon terme à l'exécutif provincial et les autres membres qui par leur dévouement d'une façon si concrète en assistant régulièrement aux assemblées. Je veux également remercier tout le personnel de l'A.C.F.A. ce sont tous des personnes que j'admire. Je souhaite que le support que j'ai reçu de tous ceux avec qui j'ai eu à travailler sera senti également par mon successeur.

Hervé Durocher
Président

de toucher à des dividendes intéressants de la Cie d'assurance-vie Desjardins ($1,500.00 par mois) et de rendre service aux familles assurées qui éprouvent la mort d'un ou de plusieurs de leurs membres.

Animation Sociale :

En 1976, nous avons réussi à mettre ou à garder en place des animateurs dans cinq des six régions de l'association. Il n'y a qu'à Edmonton même où nous n'avons pas d'animateur comme tel qui travaille au niveau de la population en général. Nous avons cependant, des programmes d'animation en marche au collège St-Jean, parmi les scouts, et dans le groupe de Francophonie Jeunesse.

L'outil que nous donne l'animation sociale en reste un des plus important pour bien effectuer notre travail, mais, à condition que cet outil soit bien utilisé. Nous nous rendons compte de plus en plus de la nécessité d'un stage de formation et d'entraînement de base pour les nouveaux animateurs ainsi que des stages de recyclage pour ceux qui sont déjà en fonction. Ces cours de formation et ces périodes de recyclage devront être faits non seulement à l'intérieur de notre province, mais en conjonction avec d'autres provinces pour que les animateurs puissent bénéficier des expériences des autres le plus possible. Au cours de l'année passée, il nous a été impossible d'obtenir du Secrétariat d'Etat les fonds nécessaires pour l'organisation de tels programmes, et je crois que si nous ne réussissons à obtenir des fonds additionnels pour ce but spécifique dans le futur, il faudra songer fortement à puiser ces fonds à même les budgets existants, même si cela veut dire qu'il faudra ensuite réduire la somme d'argent qui sera dépensée directement en salaires et dépenses des animateurs. Je ne propose aucunement une réduction des salaires ou dépenses des animateurs actuels déjà en fonction, mais il faudra peut-être songer à une réduction des heures de travail tout en considérant que ces mêmes animateurs pourraient peut-être devenir plus efficaces dans leur travail, ayant pris avantage de certains cours de formation.

Il est sans doute inutile de penser à une augmentation dans l'efficacité des animateurs sans aussi songer à des façons d'améliorer le fonctionnement des comités d'animation dans les régions. Les personnes qui siègent sur les comités d'animation devraient aussi bénéficier d'une certaine formation pour mieux déterminer leurs fonctions, et pour ensuite mieux diriger l'animateur dans son travail.

L'Imprimerie La Survivance Printing :

L'Imprimerie La Survivance, grâce à des conditions très favorables dans le marché, aux compétences de l'équipe technique qui opère sous la gérance de M. Marcel Doucet, et grâce aussi à l'attitude toujours progressive du comité de l'Imprimerie, continua, au cours de cette dernière année à remplir admirablement son mandat. Ce mandat, comme je le disais dans mon dernier rapport annuel était celui de subvenir aux besoins financiers et au déficit annuel du Franco-Albertain. Comme vous le verrez lors de la présentation du rapport de l'Imprimerie La Survivance plus tard cet après-midi, cette entreprise, qui appartient entièrement à l'A.C.F.A. a pu couvrir le déficit total du Franco-Albertain et donc enlevé ce souci continuel de l'Exécutif provincial de l'A.C.F.A. Tout en remplissant le mandat décrit ci-haut, l'Imprimerie a quand même pu renouveler de son équipement là où le besoin se faisait sentir, a rencontré ses obligations financières en ce qui concerne les emprunts capitaux qui ont été faits lors de son achat, et réalisé un modeste profit.

Le Franco-Albertain :

Nous avons droit de nous sentir fiers cette année de ce qui s'est passé au Franco - Albertain. Le Franco, sous la direction de l'ancien rédacteur Guy Lacombe, qui complétait son terme à la fin d'octobre dernier, a continué à démontrer un style et un contenu admirable. De fait, notre hebdomadaire remporta plusieurs prix lors du Congrès annuel des hebdomadaires francophones. Je félicite, évidemment, Guy Lacombe de sa nomination au bureau de l'Editorial du journal Le Droit à Ottawa. C'est sûrement une reconnaissance de la part de l'industrie journalistique des talents que nous savions que Guy possédaient. Je le félicite, cependant, d'autant plus, d'avoir fixé des normes d'excellence dans la publication de notre hebdomadaire, le Franco-Albertain, que nous pourrons maintenant exiger de son successeur, M. Gaëtan Tremblay. Les indications, à présent, sont que Gaëtan Tremblay sera en mesure de répondre à nos attentes et je lui souhaite tout le succès possible dans cette entreprise.

Il est bon de parler d'un hebdomadaire qui est bien rédigé et qui n'a pas de problèmes financiers, grâce à la subvention continuelle de l'Imprimerie. Il serait d'autant plus beau, cependant, de parler d'un hebdomadaire qui est lu par un plus grand pourcentage de francophones de notre province. A l'heure actuelle, le tirage du Franco-Albertain se tient à moins de 2,500 copies par semaine. Il se trouvera sans doute des esprits plusperspicacesque le mien, à trouver les solutions voulues.

Collège Universitaire St-Jean :

L'association maintient un intérêt tout à fait particulier dans cette institution qui depuis un an est devenue propriété de l'Université de l'Alberta. L'achat du collège Universitaire Saint-Jean par l'Université de l'Alberta a été accompli, grâce à un octroi considérable du Secrétariat d'Etat du gouvernement canadien. Cet octroi a été fait dans le but unique de pouvoir garantir aux francophones de l'Alberta, une institution d'éducation au niveau "post-secondaire" francophone. C'est donc dire que l'A.C.F.A. aura toujours un certain rôle à jouer, dans le sens de garantir que les objectifs de l'institution soient respectés. Nous avons, récemment, mis sur pied, un comité qui devra entrer en négociation avec l'Université de l'Alberta pour déterminer les façons dont l'A.C.F.A. pourra agir.

Au cours de cette dernière année, à la demande des Pères Oblats de Marie Immaculée, en tant que président de l'A.C.F.A., j'ai nommé les sept fiduciers permanents du Fonds St-Jean qui est un montant considérable d'argent placé en fiducie par les Pères Oblats lors de la vente du collège St-Jean, les revenus duquel fonds devront servir pendant dix ans à octroyer des projets de mérite. Les fiduciers eux-mêmes doivent recommander aux Pères Oblats les projets qui seront acceptés et le montant de l'octroi. Nous pouvons être assurés que ces fonds serviront à améliorer l'atmosphère et l'attitude culturelles francophones au collège Universitaire St-Jean pour les prochaines dix années.

Le Carrefour :

Au cours de cette deuxième année de mon terme comme président nous avons pu choisir un nouveau nom pour le centre culturel qui existe depuis quelque temps. Ce centre culturel s'appelle maintenant "Le Carrefour" et consiste de magasins ou de comptoirs dans plusieurs régions où se fait la vente de matériaux culturels soit disques, livres, jeux pour enfants, cartes, etc. Le magasin du Carrefour à Edmonton éprouve une croissance assez forte. De fait, il est question d'ouvrir un deuxième magasin à Edmonton. Il existe des comptoirs de distribution de livres et de disques à Bonnyville, à Falher et à St-Paul. Le Carrefour répond également à un besoin qui s'exprime dans la région Morinville-Legal en rendant disponible des matériaux de temps à autre lors de manifestations populaires.

D'après les rapports de la directrice du Carrefour, Mlle Marie-Andrée Lasalle, il semble qu'on a droit d'être optimistes en ce qui concerne la réussite de cette entreprise. La population semble bien répondre à l'initiative et je crois qu'il s'agit de continuer à opérer avec des dépenses aussi minimes que possible tout en essayant d'augmenter le volume de ventes.

Les Finances de l'Association

Un rapport financier détaillé sera présenté au cours de cette assemblée. Ce rapport indiquera que l'Association a opéré à un déficit cette année. Au moment de la préparation du rapport, je ne connais pas le montant exact de ce déficit. Je suis confiant qu'il sera à l'intérieur des barèmes établis par le Conseil Général du mois d'octobre dernier. En effet, lors de cette assemblée du Conseil Général, les délégués ont accepté que l'association pouvait se permettre d'opérer à la base d'argent emprunté pour mieux accomplir ses buts et de commencer, dès maintenant, à dépenser de ses revenus futurs qui proviendront des investissements faits lors de la vente du terrain.

Je ne parle pas spécifiquement, dans ce rapport, du terrain de l'A.C.F.A., car un rapport complet sera présenté par le président de ce comité au cours de cette même réunion. Il reste, cependant, que le terrain, lors de cette assemblée annuelle n'est pas définitivement vendu. Les démarches sont en route et, ayant été membre du comité de négociation du terrain pendant les deux dernières années, j'ai droit à un certain optimisme en ce qui concerne les résultats des démarches que font présentement ce comité en vue d'une vente éventuelle du terrain.

Finalement je considère que les finances de l'A.C.F.A. sont dans une condition stable. L'association aura à prendre des décisions très importantes lorsque la vente du terrain sera réalisée et que les revenus commenceront à accroître. Il est important d'y songer dès maintenant et les quelques pensées que j'ai à cet égard seront exposées plus tard dans ce rapport.

Fédération des Francophones Hors Québec

Au cours de cette dernière année, cet organisme dont je rapportais la formation dans mon dernier rapport annuel a opéré avec un certain style. De fait, la F.F.H.Q., qui est une fédération composée de deux représentants de chaque province à l'exception du Québec, dans toutes ses démarches avec

le gouvernement fédéral au cours de cette dernière année, a adopté un style de confrontation. Ce style fut l'objet d'une certaine discussion lors de la dernière assemblée de notre conseil général, le 4 décembre 1976. Le conseil général n'adoptait pas de résolutions en ce qui concerne le style de confrontation lui-même, mais censurait le directeur de la fédération concernant quelques remarques que celui-ci avait faites lors du Cinquantenaire de notre association au mois de novembre dernier. J'ai fait rapport en entier de la discussion du conseil général lors de la dernière assemblée de l'exécutif de la F.F.H.Q., à Ottawa, le 18 décembre, et je remettais à ce moment, une lettre expliquant les soucis des franco-albertains au président de la Fédération.

Le rôle de cette fédération reste, pour moi, de faire remarquer en autant que possible aux responsables de notre gouvernement fédéral et aux différents gouvernements provinciaux, ainsi qu'à la population en général, l'existence du fait francophone hors Québec. Il est temps, et plus que jamais, de laisser savoir à la population canadienne que le problème des deux langues et des deux cultures au Canada, n'est pas uniquement un problème du Québec. Je parlerai également un peu plus à cet égard, dans la conclusion de ce rapport.

Le Cinquantenaire

Sur le plan provincial francophone, les célébrations du Cinquantenaire de notre Association et le congrès organisé dans ce but, fut sans doute une des plus importantes manifestations populaires dans notre histoire. Notre association, au cours de ces cinquante années d'existance, a toujours eu un mandat dans le domaine de l'éducation. Ce mandat a été interprété de différentes façons au cours des cinquante dernières années, et j'avais moi-même l'impression, depuis quelques années, qu'on trouverait difficilement une interprétation qui nous permettrait une action concrète. Le congrès du Cinquantenaire a réussi à préciser, de façon très concrète, ce que l'A.C.F.A. doit faire au cours des prochaines années. Par les résultats du congrès, on a pu dressé un plan d'action pour les trois prochaines années, action qui sera entreprise dès qu'il nous sera possible d'embaucher un coordonnateur à plein temps qui se chargera de la mise en pratique de l'action proposée.

Tous les congressistes je crois, et tous les membres de l'association ont déjà reçu avant l'assemblée annuelle une copie de ce plan d'action. Ce document devra être lu et étudié très attentivement à tous les niveaux de l'association. Il faut se souvenir du sérieux avec lequel il a été préparé. C'est à partir d'une première rencontre faite au cours du mois de mars 1976 avec les professeurs dans plusieurs régions de la province, que l'équipe de M. François McMahon, a pu organiser les mini-congrès dans quelques régions de la province. C'est ensuite, en se servant des discussions soulevées lors des mini-congrès qui ont eu lieu au mois de septembre et octobre 1976, que cette équipe a pu préparer un document de travail, document audio-visuel, qui a servi à donner une direction aux discussions lors du congrès même. Au congrès, au-delà de 500 personnes ont participé dans des discussions de deux jours qui aboutissaient à de certaines résolutions et recommandations très spécifiques envers l'association canadienne-française de l'Alberta. S'il est vrai que le plus gros problème qui nous affecte comme francophones en Alberta est celui de l'assimilation qui se fait de façon systématique parmi nous, et s'il est vrai que l'éducation des enfants francophones est à peu près la seule façon que nous pouvons espérer combattre l'assimilation, il est aussi vrai que le combat ne peut pas être mené avec succès à moins qu'il soit mené sur un front commun par tous les francophones de la province. L'association s'est engagée lors du congrès de prendre une part active dans la coordonnation de tous les efforts qui devront être faits et c'est sans doute ce qui sera l'objet des rencontres officielles entre l'association et les membres du cabinet provincial de l'Alberta pour au moins les trois prochaines annnées à venir.

Il ne serait pas juste de parler du congrès du cinquantenaire de l'A.C.F.A. sans parler également du concert qui regroupait ce que nous avons de meilleur comme talent artistique francophone albertain. Ce spectacle fut l'objet de nombreux commentaires et de félicitations qui m'ont été adressés dans les semaines qui suivaient le congrès. Il faudrait que ce genre de concert puisse être organisé à des intervalles réguliers. Je penserais qu'une soirée de cette envergure pourrait être organisée annuellement ou du moins à tous les deux ans. Si cette organisation ne peut être entreprise par une agence culturelle quelconque qui devrait exister dans notre province, il devrait être organisé par l'A.C.F.A. elle-même. L'expression culturelle d'une façon aussi visible peut, je pense, servir d'animation pour plusieurs personnes qui ne seraient pas touchées par l'animation traditionnelle.

Conclusion

En guise de conclusion, je me permets d'exprimer quelques idées concernant le futur de notre association. Une des choses que j'ai ressentie au cours des deux dernières années, c'est que les francophones de notre province forment un groupe assez timide. Il est vrai que nous avons toujours évité la controverse. Il est aussi vrai que les raisons pour cela sont évidentes et valables. Ce que je

LUNDI
7 février

9h05 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h10 **THE SUNRUNNERS**
L'apprentissage de l'anglais.
9h30 **LES ORALIENS**
«Elle ou lui».
9h45 **EN MOUVEMENT**
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». La «revascularisation» du coeur et la condition physique. Participation de Suzanne.
10h00 **DU SOLEIL À 5 CENTS**
«Un Martien perdu dans la lune».
10h15 **AU JARDIN DE PIERROT**
«La Ronde des doigts». Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier.
10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy. L'orientation des étudiants, avec MM. Louis Roy et Louis Tanguay. L'orientation comme processus dans le passé et la situation actuelle.
11h00 **LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Tunique au point jersey, avec Lise Godin. — Poires au Pernod, avec Monsieur Alphonse.
11h30 **RINALDO RINALDINI**
Avec Fred William et Ursula Mellin. «Le Faux Capitaine». Pour tenter de jeter la confusion dans l'esprit des seigneurs, chacun des hommes de Rinaldo se fait passer pour le chef de la bande.
12h00 **CHER ONCLE BILL**
«Cache-cache».
12h30 **LES COQUELUCHES**
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Léon Bernier. Réal.: Michel Gaumont. Coord.: Marcel Brisson.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
Entrevue de Françoise Faucher avec Madame Vanier qui nous parle de son enfance et de sa vie en compagnie du général Vanier. — «La Musique contemporaine»: l'utilisation de la voix dans la musique actuelle, avec Micheline Coulombe-Saint-Marcoux. Inv.: Pauline Vaillancourt et Bruno Laplante. Au piano: Jeannine Lachance. Réal.: Monique Renaud.
14h30 **CINÉMA**
Docteur Caraïbes: l'or de l'Astrolabe. Aventures réalisées par J.-Pierre Decourt, avec Louis Velle, Suzanna Leigh et Jean Negroni. Le docteur Caraïbes émerge de l'eau pour se rendre compte que de drôles de types s'affairent près de sa jeep derrière laquelle Jeff s'est réfugié (Fr.).
16h00 **BOBINO**
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.
16h30 **ALEXANDRE ET LE ROI**
«Le Visiteur de la nuit». Un étrange visiteur dont la ressemblance avec le père d'Alexandre est frappante fait son apparition au château. Alexandre est confronté à de troublantes énigmes.
17h00 **LE ROBINSON SUISSE**
«Un intrus». Une météorite tombe sur l'île des naufragés. Comme sa présence provoque de drôles de réactions physiques chez les personnes et chez les animaux, les Robinson la jettent au large.
17h30 **L'HEURE DE POINTE**
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Michel Desrochers. Direction musicale: en alternance: Pierre Leduc et Yves Lapierre. Réal.: Normand Mathon et Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers. «Arts visuels», avec Jean-Claude Leblond. «Livres», avec Réginald Hamel.
18h00 **CE SOIR**
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Guy Lamarche, Gabi Drouin, Pierre Devroede, Lise Garneau, Guy Parent et Raymonde Provencher. Réal.: Normand Gagné, Pauline Payette, Hélène Robert, Jean Savard, Jean-Maurice Laporte et Jacques Brosseau. Coord.: Lyse Distexhe.
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 **LA P'TITE SEMAINE**
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Amulette Garneau, Yvon Leroux, Michel Forget, Christiane Delisle, Tho Lam Cham, Michel Desrochers, Louise Saint-Pierre, Mario Desmarais, Monique Chabot, Raymond Royer et Louis Dallaire. Zangara, le coiffeur de Lucien Lajoie, meurt subitement. Lucien, à titre d'exécuteur testamentaire, doit effectuer toutes les démarches, chez le curé et chez l'entrepreneur de pompes funèbres. Réal.: Claude Désorcy.
19h30 À COMMUNIQUER
20h00 **Y A PAS DE PROBLÈME**
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Janine Sutto, Gaétan Labrèche, Elizabeth Chouvalidzé, Louis de Santis, Claude Michaud, Roger Lebel, Alpha Boucher, Brigitte Purkhardt et Suzanne Marier. Pour jouer un tour à Charlie, Hervé fait semblant de tomber amoureux d'une autre femme et Sophie prend la chose au sérieux. Réal.: René Verne.
20h30 **AVEC LE TEMPS**
Téléroman écrit par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Normand Gélinas, Marthe Nadeau, Véronique Le Flaguais, Denise Morel et Normand Lévesque. Marianna s'intéresse à Monsieur le Ministre et veut le guérir de son alcoolisme. Réal.: Jean-Yves Laforce et Jean Picard.
21h00 **TÉLÉ-SÉLECTION**
Danger pour une beauté noire. Drame réalisé par William A. Graham, avec Teresa Graves, Harry Guardino, Louise Sorel et Paul Stevens. Une mission dangereuse échoit à une très belle fille de race noire, membre d'une unité spéciale de la police. Elle doit s'infiltrer dans un réseau de drogue et pense y arriver en passant par la maîtresse du chef de la bande (USA 74).
22h30 **TÉLÉJOURNAL**
Lecteur: Normand Harvey.
22h55 **NOUVELLES DU SPORT**
23h00 CINEMA
"Suspectes"

MARDI
8 février

9h10 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h15 **LES 100 TOURS DE CENTOUR**
«Centour écrit».
9h30 **LES ORALIENS**
«Couac écrivain».
9h45 **EN MOUVEMENT**
«Taille». Son horloge biologique personnelle et la durée de vie. Participation de Lise [illegible]
10h00 **YOU HOU**
«Le Nez» (1re de 2).
10h15 **MINUTE MOUMOUTE!**
«L'Ami invisible II»: «Trompe-l'Oeil»; «Le Pays»; «Le Son O»; «Le Point rouge»; «Le Robinet qui avait soif»; «Les Mains» (chanson); «Futaie»; «Les Raisins»; «La Grenouille» (dessin-minute), et «Une histoire de cowboy et de téléphone».
10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
Le docteur Hugo Ciaburro commente les opérations qui ont été filmées à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. Fracture de l'os malaire et fracture du 1/3 moyen de la face.
11h00 **LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
11h30 **VERS L'AN 2,000**
«Le Vieillissement: à la recherche de la fontaine de Jouvence». Peut-être, vers l'an 2000, aurons-nous trouvé la cure-miracle pouvant contrer le phénomène du vieillissement. Certains savants commencent à penser que la mort n'est pas naturelle.
12h00 **LES CHEVAUX DU SOLEIL**
«La Directrice».
12h30 **LES COQUELUCHES**
Réal.: Jean-Paul Leclerc.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
Mme Florence Fernet-Martel, 84 ans, raconte quelques pages de notre histoire, vécues par la population féminine. Recherches et entrevue: Nadia Ghalem. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Fernand Ippersiel.
14h30 **CINÉMA**
28 minutes d'angoisse ou Un cassé pour des clous. Aventures réalisées par Maurizio Pradeaux, avec Richard Harrisson, Franca Polesello et Claudio Brava. Deux limiers à court de clients recrutent un expert en électronique et un autre en coffre-fort et organisent le vol d'un diamant d'une grande valeur (It. 69).
16h00 **BOBINO**
16h30 **NIC ET PIC**
17h30 **L'HEURE DE POINTE**
«Disques», avec Benoit L'Herbier. «Restaurants», avec Diane Tassé.
18h00 **CE SOIR**
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 **LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
«Hercule-la-terreur». Avec Paul Szemenyei, Frank Keith et C. Gordon Smith. Dans une gare, un chien perd son maître. Il part à sa recherche.
20h00 **GRAND-PAPA**
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Pierre Dufresne, Sophie Clément, Amulette Garneau, Johanne Lavallée, Diane Lavallée, Yves Fortin, Alexandre Guité, Gérard Paradis, Septimiu Sever et Jean-Pierre Masson. Jean-Paul et Shirley décident de passer la soirée ensemble à la bijouterie. Quelle surprise vont-ils avoir? Réal.: Geneviève Houle.
20h30 **VEDETTES EN DIRECT**
Invité: Georges Langford. Au programme: «Bluenose», «Le Voyageur et son étoile», «La Dernière Pêche», «La Vie sans amour», «Nathaël» et «Acadiana». Réal.: Aurèle Lacoste.
21h00 **RUE DES PIGNONS**
Téléroman de Mia Morisset. Avec Claude Préfontaine, Philippe Robert, Jacques Thériault, Marthe Choquette, Johanne Verne, Eric Gaudry, Lisette Guertin, Michel Forget, Gilbert Comtois et Armand Laroche. Martin se décide à parler au capitaine Talbot. Manon dira-t-elle enfin la vérité? Réal.: Yvon Trudel.
21h30 **LE 60**
Animateur: André Payette. Reporters: Gil Courtemanche, Gilles Gougeon, Daniel Pinard, Gérard Gravel, Michel Pelland, François Perreault et René Maillhot. Réal.: Robert Dubuc, Rolland Guay, Hélène Saint-Martin, Georges Dufresne, Nicole Aubry, Marc Renaud et Gérald Renaud.
22h30 **TÉLÉJOURNAL**
22h55 **NOUVELLES DU SPORT**
23h05 **RENCONTRES**
Invité: Pierre Bockel, écrivain, curé de la cathédrale de Strasbourg (1re de 2). «Sa vocation sacerdotale et son amitié pour André Malraux». Pierre Bockel a décrit son expérience d'homme et de prêtre dans deux livres: «L'Enfant du rire» et «Le Temps de naître». Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
23h35 **PROPOS ET CONFIDENCES**
Ludmilla Chiriaeff se raconte (4e de 5). Réal.: Jean Faucher.
24h05 **CINÉMA ●**
Accident. Drame réalisé par Joseph Losey, avec Dirk Bogarde, Jacqueline Sassard et Stanley Baker. Accompagné de sa fiancée, un jeune universitaire est victime d'un accident d'automobile près du domicile d'un de ses professeurs avec qui il avait rendez-vous. Celui-ci revit en esprit les événements qui ont précédé la tragédie (Brit. 67).

MERCREDI
9 février

9h10 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h15 **LES 100 TOURS DE CENTOUR**
«Sans tour».
9h30 **LES ORALIENS**
«Une classe qui bouge».
9h45 **EN MOUVEMENT**
«Conditionnement physique général». Les risques du conditionnement physique chez les coronariens. Participation de Suzanne.
10h00 **YOU HOU**
«Le Nez» (dernière de 2).
10h15 **VIRGINIE**
«Si tu passes par chez moi». Grand-père a mis de l'eau dans des verres de cristal pour reproduire toutes les notes de la gamme.
10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
«Obésité», avec le docteur Jean-Paul Ostiguy. Conseils connexes à l'application d'un régime.
11h00 **LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
Bricolage: structure de base d'un ciel de lit, avec Philippe Roy. — Décoration: 2 versions pour habiller le ciel de lit, avec Andrée Desbiens.
11h30 **LE COMTE YOSTER A BIEN L'HONNEUR ●**
«Big Bull voulait avoir l'honneur». Apprenant la nouvelle de la mort de Big Bull, Yoster se rend aux funérailles pour apprendre que le bandit en a fait son successeur.
12h00 **SKIPPY**
«Les Marionnettes».
12h30 **LES COQUELUCHES**
Invités: Jacques Bernard et Claude Steben. Réal.: Lise Chayer.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
France L'Abbé interviewe Lise Cuerrier. Claude Krinsky et Thé-

Femme d'aujourd'hui
samedi 5, 14 h 00 et semaine du 7, 13 h 35

Vedettes en direct
mardi 8, 20 h 30

Anaïs Nin n'est plus

En hommage posthume à la célèbre femme de lettres Anaïs Nin décédée récemment, **Femme d'aujourd'hui** présente, en reprise, le jeudi 10 février, une interview de France L'Abbé, diffusée le 23 octobre 1972. Réalisée à New York par Fernand Choquette, cette émission nous fait connaître Anaïs Nin autant comme femme que comme écrivain. Elle y révèle ses thèmes les plus chers, sa vie entre New York et Los Angeles, ses opinions sur l'amitié, l'amour, l'actualité et la femme «ayant un mode de perception et d'expression autonome, différent de celui de l'homme».

Femme d'aujourd'hui présente en reprise, le samedi 5 février à 14 heures, une réalisation d'Yves Dumoulin intitulée *Afin de mieux vivre à deux*. Le Service d'animation à la préparation au mariage de Montréal propose aux couples une fin de semaine au cours de laquelle ils pourront explorer leur projet de vie à deux; réfléchir sur les moyens de le réaliser; faire l'apprentissage de la communication, et apprendre à évoluer constamment comme couple. La recherchiste Jeanne Benoist interviewe Pauline St-Jacques-Levac et André Levac, animateurs du Service, ainsi que deux couples qui en ont suivi les cours: Christine et Richard Séguin et Claude et Hélène Belzile.

Le lundi 7 février, interview de Françoise Faucher avec Mme Georges Vanier qui nous parle de son enfance et de sa vie avec le général Vanier, à Ottawa et à Paris. Au programme également: *la Musique contemporaine* ou l'utilisation de la voix dans la musique actuelle, avec Micheline Coulombe-St-Marcoux, ainsi que Pauline Vaillancourt et Bruno Laplante. Au piano: Jeannine Lachance. Réalisation: Monique Renaud.

Le mardi 8 février, Nadia Ghalem interviewe Mme Florence Fernet-Martel, une «jeune» octogénaire de 84 ans.

Née aux USA de parents québécois, Mme Fernet-Martel a fait partie du premier groupe de jeunes filles de langue française à obtenir leur baccalauréat de l'Université Laval à Montréal à la suite de la fondation du collège Marguerite-Bourgeoys, en 1912.

Collaboratrice de Thérèse Casgrain pendant de nombreuses années, Mme Fernet-Martel a été également animatrice de *Fémina*, à la radio de Radio-Canada, de 1933 à 1939. Durant la guerre de 39-45, Mme Fernet-Martel a fait partie de la Commission du Service sélectif, section du travail féminin, et de la Commission arbitrale de l'Assurance-chômage, jusqu'à l'âge de 80 ans. Réalisation: Fernand Ippersiel.

Le mercredi 9 février, une interview de France L'Abbé avec Lise Cuerrier, Claude Krinsky et Thérèse Martin qui célèbrent le premier anniversaire de *la Librairie des femmes d'ici, inc.* De Londres, Aline Desjardins interviewe Jeannette Morgan, née à Montréal de parents anglais. Professeur de sciences politiques à Oxford, Mlle Morgan a écrit trois ouvrages inspirés des mémoires de Dick Grossman, ex-ministre du cabinet Wilson. Réal.: Fernand Choquette.

Le vendredi 11 février, **Femme d'aujourd'hui** consacre son émission à *la Sexualité de l'homme et de la femme et leur complémentarité*. L'invité sera M. Jean-Yves Desjardins, psychologue, professeur au département de sexologie à l'Université du Québec à Montréal, auteur d'un livre intitulé *la Complémentarité érotique* et réalisateur de nombreux diaporamas sur l'amour dont un appelé *Paul et Hélène*. Réal.: Jeannette Tardif.

Anaïs Nin



Georges Langford, fier d'être Madelinot

Le mardi 8 février à 20 h 30, la série **Vedettes en direct** accueillera au studio-théâtre 42 de Radio-Canada Georges Langford.

Originaire des Iles-de-la-Madeleine, Georges Langford a quitté Havre-aux-Maisons après son cours primaire afin de faire ses études classiques à Bathurst, au Nouveau-Brunswick. C'est là qu'il composa sa première chanson qui obtint un succès tel que tout le campus du collège de Bathurst la fredonnait. C'est après cette première expérience qui se révéla en définitive très concluante qu'il décida de se consacrer entièrement à la chanson. Durant cette époque, tout en «ouvrant» des boîtes à chansons au Nouveau-Brunswick, il vendait des chaussures en Ontario. Evidemment, seule la musique l'intéressait. Il est d'ailleurs l'aîné d'une famille de neuf enfants dont chacun des membres joue au moins d'un instrument de musique.

Puis *le Frigidaire*, une chanson qu'il avait composée dans un autobus, sans guitare ni crayon et qu'a popularisée Tex Lecor, le fait connaître au public. Depuis lors, il vole de ses propres ailes, ce qui ne l'empêche pas de revenir aux Iles à tous les ans et d'y demeurer la majeure partie de l'année. C'est là qu'il se reconnaît et qu'il puise son inspiration.

S'accompagnant à la guitare, Georges Langford interprétera, lors de ce **Vedettes en direct**, quelques-uns de ses plus récents succès. Nous pourrons ainsi l'entendre dans plusieurs de ses compositions qui nous ramènent inévitablement aux Iles-de-la-Madeleine. Ainsi *Bluenose* nous appelle au voyage, de même que *le Voyageur et son étoile; la Dernière Pêche* nous parle de ces pêcheurs qui n'ont plus les moyens de se payer les homards qu'ils capturent; *la Vie sans amour* est une composition de Gilles Vigneault et de Jean-Guy Moreau que ces derniers ont offerte à Georges Langford à son retour de Spa; *Nathaël* raconte l'histoire des chasseurs de phoques, et *Acadiana*, grâce à laquelle il avait mérité le premier prix de la chanson française au Festival international de Spa en 75, rend hommage aux Acadiens de la Louisiane.

Fils de pêcheur et de descendance acadienne, Georges Langford profitera de ce **Vedettes en direct** pour nous parler du pays et des gens qu'il aime.

Parmi les membres de l'équipe qui ont participé à cette émission réalisée par Aurèle Lacoste, mentionnons Jean-Marie Vincelette (éclairage), Roger Desautels (prise de son), Philippe Lamarche (direction technique) et Gisèle Légaré (script-assistante).



Page 16/ Le Franco-albertain, 2 février 197'

Norma
le 6, 20 h 30

Avec «Norma», la célèbre Scala ouvre ses portes pour la première fois à des caméras de télévision

Le 6 février, aux **Beaux Dimanches**, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada pourront voir une représentation intégrale du célèbre opéra **Norma** de Bellini, présenté dans sa version originale à la Scala de Milan.

Il s'agit là d'un événement sans précédent puisque, pour la première fois de sa riche histoire, le fameux temple du *bel canto* vient d'ouvrir ses portes à des caméras de télévision. C'est, en efet, le 18 janvier dernier qu'on diffusait en direct, sur une quinzaine de chaînes de télévision, cette émission de près de quatre heures consacrée à l'opéra, permettant ainsi à des millions de téléspectateurs du monde entier de voir ce spectacle unique puisque de nombreuses autres télévisions, dont Radio-Canada, diffuseront ultérieurement cette émission.

C'est du reste dans les murs de cette même Scala que fut créé **Norma** le 26 décembre 1831. A l'époque, c'était la célèbre cantatrice Giuditta Pasta qui incarna la première la fille du druide Oroveso. Cette fois, c'est la non moins célèbre Montserrat Caballé, l'une des plus grandes personnalités du *bel canto*, qui reprend le rôle. Quant à l'oeuvre elle-même, il s'agit sans aucun doute d'un des chefs-d'oeuvre du début du XIXe siècle. Le style de Bellini s'y affirme avec une puissance dramatique remarquable. La mélodie, d'une grande pureté lyrique, comporte notamment l'air célèbre *Casta diva*, une des plus belles pages de la musique italienne.

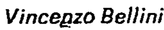
L'histoire de **Norma** est par contre quelque peu difficile à résumer brièvement: elle met en scène des druides qui, sous la conduite de leur chef Oroveso, s'apprêtent à attaquer les Romains. La fille du chef, Norma, doit donner le signal en frappant sur son bouclier. Elle aurait toutefois bien d'autres raisons de haïr les Romains si elle savait que le proconsul Pollion, dont elle a deux enfants, se prépare à s'enfuir avec une autre femme, Adalgisa. Ignorant sa mauvaise fortune, elle hésite à frapper sur son bouclier. Lorsqu'elle découvre enfin la vérité, Adalgisa se range à ses côtés, et supplie son amant de revenir à ses premières amours. En vain. Norma donne alors le signal de l'attaque, et Pollion est capturé. Pour tenter de le reconquérir, Norma l'interroge à l'écart. Voyant qu'elle n'arrivera pas à ses fins, elle se déclare coupable avec lui. Un même bûcher les attend...

L'opéra en deux actes **Norma**, livret de Felice Romani et musique de Vincenzo Bellini, sera diffusé le dimanche 6 février de 20 h 30 à 24 h 30, avec une pause de quelque 40 minutes à 22 h 30, pour permettre la diffusion du *Téléjournal*, des *Nouvelles du sport* et de *Politique provinciale*. Outre Montserrat Caballé, soprano, dans le rôle de Norma, la distribution comprend: Tatiana Troyanos: Adalgisa; Carlo Gardo, Oroveso; Giorgio Castellato Lamberti, Pollione, et Mirella Fiorentini: Clotilde. L'orchestre et les choeurs de la Scala sont sous la direction de Gianandrea Gavazzeni.

Né à Catane en 1801, le célèbre compositeur italien Vincenzo Bellini mourut à Puteaux, en France, en 1835. Ses deux opéras les plus connus sont *Norma* et *la Somnambula*, tous deux datés de 1831 et créés à la Scala la même année. On lui doit également *I Puritani*, opéra joué pour la première fois à Paris, en 1835, ainsi que plusieurs oeuvres de musique religieuse et des mélodies.

C'est à l'initiative de Marie-Thérèse qu'on doit la construction, en 1778, de la Scala de Milan, érigé sur l'emplacement de l'ancienne église de Santa Maria alla Scala (Sainte-Marie-à-l'Echelle) par l'architecte G. Piermarini. La réputée maison célébrera donc l'an prochain son 200e anniversaire. La première oeuvre qu'on y joua, pour marquer son inauguration, fut l'*Europa riconosciuta* de Salieri. Par la suite, les grandes oeuvres des plus célèbres compositeurs italiens — Rossini, Donizetti, Verdi — y furent jouées. Les chefs d'orchestre les plus réputés, dont Toscanini qui en fut le directeur (de 1896 à 1908 et de 1920 à 1929), de même que les chanteurs les plus connus ont fait l'enviable réputation de cet historique théâtre. Détruite en grande partie par un incendie en 1943, la Scala fut restaurée grâce à Toscanini et à la générosité d'Américains. En 1949, on put enfin ouvrir à nouveau ses portes. Rappelons, en terminant, que la Compagnie d'opéra de la Scala de Milan se produisit pour la première fois en Amérique, à Montréal, lors du mémorable Festival mondial d'Expo 67.

J. D.


Vincenzo Bellini





SAMEDI
5 février

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
«Le Petit Crabe».

9h30 WICKIE
«Le Trésor d'Halvar». Le village de Flake est attaqué au moment où les Vikings reviennent d'une expédition. Pour se défendre, Wickie a l'idée d'utiliser un filet suspendu entre des falaises et rempli de cailloux qu'il lancera aux pirates.

10h00 LA PIERRE BLANCHE
Jean-Paul offre ses services à la bonne Martine pour pénétrer dans la maison et déposer son oeuf sur le lit du maire.

10h30 LASSIE
«La Séparation» (4e de 7). Après avoir affronté un taureau antipathique, Lassie trouve gîte, nourriture et repos dans une famille.

11h00 LES ENFANTS DU 47A
«Cher oncle Pat». Un clochard se fait passer pour un oncle venu d'Irlande. Les enfants le gardent à la maison où il profite d'eux au maximum.

11h30 ES-TU D'ACCORD?
Musique et bricolage, avec Pierrette Boucher, Claude Lafortune et Herbert Ruff, ainsi qu'une vingtaine d'enfants.

12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
Du Patro Jean Le Prévost. «Festival des neiges». Commentateurs: Winston McQuade et Claude Ouenneville. Analyste: Yvon Laroche. Réal.: Henri Parizeau.

13h00 TECHNO-FLASH
Lecteur: Pierre Perreault.

13h30 CINEMA JEUNESSE
Tintin: le Temple du soleil. Dessins animés réalisés par Eddie Lateste. Des explorateurs qui ont ramené du Pérou une momie inca sont victimes d'étranges maléfices. Le professeur Tournesol, enlevé à son tour par des Indiens, est transporté clandestinement en Amérique du Sud (Belge 69).
Le Poisson. Dessins animés.

15h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Grangallo et Petitro»: «Jappy Toutou, Pappy Toutou et le cheval-surprise» et «Grangallo et le terrible Toc-Toc». «L'Agent Sans-secret». «Capitaine Marc Simon». «La Fourmi atomique»: «AA». «Contes et légendes»: «La Puissance du vent et du soleil». «Pouf et Riqui»: «Un coconosaure est un oeuf rare» et «Le coconosaure prend le départ». «Caliméro»: «Pose des colles». «Bugs Bunny».

16h00 SPORTHEQUE
Faits saillants des compétitions olympiques. «Gymnastique» (2e de 7). Réal.: Michel Quidoz.

17h00 GENIES EN HERBE
Jeu questionnaire entre l'ecole secondaire Rivière-des-Prairies et l'école secondaire Jean-Baptiste Meilleur. Animateur: Marc Filion. Juge: Claire Bissonnette. Réal.: Louise Collette. Coord.: Olivier Caron (Ottawa).

17h30 TELEJOURNAL

17h35 PARTOUT
Présentateur: Gaétan Lemay.

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Du Maple Leaf Gardens de Toronto, les Flyers de Philadelphie rencontrent les Maple Leafs de Toronto. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse.

21h30 FEMMES D'AUJOURD'HUI
«Afin de mieux vivre à deux». En compagnie des animateurs Pauline St-Jacques-Levac et André Levac, deux couples: Claude et Hélène Belzile et Richard et Christiane Séguin racontent leurs expériences vécues. Mme Pauline St-Jacques-Levac est responsable des services d'animation à la préparation au mariage. Réal.: Yves Dumoulin.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 LA POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Parti libéral.

23h10 CINÉMA
Le Masque de la Mort rouge. Drame réalisé par Roger Corman, avec Vincent Price, Jane Asher et Hazel Court. Pendant que la Mort rouge dévaste la campagne environnante, un prince festoie avec ses invités dans son château fermé à toute intrusion. Cet adorateur de Satan tente de pervertir une jeune villageoise dont le fiancé est enfermé dans les caves du château. Mais l'apparition soudaine d'un mystérieux personnage changera tout (Brit. 64).

DIMANCHE
6 février

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 WOODY LE PIC
Dessins animés.

9h30 MON AMI GUIGNOL
Théâtre de marionnettes. «La Noce». On célèbre le mariage de Rosalie à la campagne. Chacun offre un cadeau. Oscar fait toujours la mauvaise tête.

9h45 LA BIBLE EN PAPIER
Des scènes de l'Ancien Testament. Textes: Henriette Major. Créateur: Claude Lafortune. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Recherches: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Voix de Charlotte Boisjoli et Edgar Fruitier. «Débora, la prophétesse».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Célébration de la messe, avec un groupe de Nicolet. Célébrant: M. Yvon Audet, prêtre. Animateur: Claude Julien. Réal.: Gilles Barbeau. CKTM-TV-Trois-Rivières.

11h00 SON ET IMAGES
«Sept menuets et six canons». Musique de Beethoven. Orchestre de Chambre de McGill, dir. Alexander Brott. Réal.: John Thorne.

11h30 CINÉ-MAGAZINE
L'actualité cinématographique, vue par André Lafrance, Richard Gay, Ronald Plamondon et animée par André Vigeant. Réal.: Armand Fortin.

12h00 UNIVERS DES SPORTS
En direct de la piste de patinage de vitesse de l'aréna de Ste-Foy, en banlieue de Québec. «Championnat nord-américain de patinage de vitesse» (toutes catégories, hommes et femmes). Animateurs: Gérard Potvin et Jean Pagé. Analyste: Jean Grenier. Réal.: Jean-Claude Houde.

13h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Animateur: Winston McQuade. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Jacques Viau.

14h30 LA SEMAINE VERTE
Dossier: «Le Monde d'eau douce», film de l'ONF. — Chronique horticole. — Commentaires sur l'actualité agricole. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

15h30 D'HIER A DEMAIN
«L'Art abstrait». Documentaire réalisé par Michel Treguer. De Kandinsky à Malevitch en passant par Mondrian, l'histoire de l'art abstrait aujourd'hui reconnu et admiré par tous. Son influence sur notre façon de vivre (All.).

16h30 LE MONDE EN LIBERTE
«Dans les forêts de l'Inde». Pays surpeuplé où d'anciennes civilisations demeurent intactes en dépit du XXe siècle. L'Inde a assumé ses responsabilités quant à la protection et la préservation d'espèces animales rares menacées par la vie moderne: tels le rhinocéros indien, le lion et le tigre. On y compte 16 parcs nationaux qu'on ne peut visiter que muni d'un laissez-passer.

17h00 SECOND REGARD
«Arica: une expérience de mysticisme scientifique». Avec une quinzaine de participants, initiés et profanes. Animateur: Gilles-Claude Thériault. Recherches: Guy DeGagné. Réal.: Roger Barbeau.

18h00 DÉCLIC
«Les Reflets».

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 TÉLÉSCOPIE
Pierre Olivier rencontre un participant ou un témoin d'un événement marquant de la semaine. Réal.: Claude-H. Roy.

19h00 QUINZE ANS PLUS TARD



Téléroman de Robert Choquette. Avec **Jean Perraud**, Diane Arcand, Marie-Michèle Grosleau, Maurice Beaupré et Monique Joly. Gaétane, une amie de Dodo, aimerait que celle-ci se dévoue pour la cause des femmes. Dodo et Olivier ont une conversation. Réal.: Louis Bédard et André Bousquet.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Dimanshowsoir. Thème: «Ce soir, j'ai l'âme à la tendresse». Pauline Julien entourée de Gaston Brisson, Jean-Claude Germain, Gilbert Langevin, Gaston Miron, Jacques Perron et Michel Tremblay. P. Julien: «L'Ame à la tendresse», «C'est ma fête», «Comme si», «L'Amour déconfituré», «Insomnie blues» et «Une sorcière comme les autres». G. Miron et le groupe: «Entre Paris et St-Denis». P. Julien et G. Miron: «La Rose et l'oeillet». M. Tremblay: «Ma première peine d'amour». G. Brisson (au piano): «Tourniquet». G. Langevin et P. Julien: «Dans l'temps comm' dans l'temps». G. Langevin: «La vie continue». J.-C. Germain: «Le Téléphone». J. Perron: «Parle-moué pus d'Matane». Direction musicale: Jacques Marchand. Réal.: Jean Bissonnette.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
De la Scala de Milan: «Norma», opéra de Bellini. Interprètes: Montserrat Caballé, soprano (Norma); Elena Obraziowa, mezzo (Adalgisa); Carlo Zardo, ténor (Pollion), et Giorgio Caselato-Lamberti, basse (Oroveso). L'Orchestre de la Scala de Milan est sous la direction de Gianandrea Gavazzeni. Des druides, sous la conduite de leur chef Oroveso, s'apprêtent à attaquer les Romains. La fille du chef, Norma, doit donner le signal en frappant sur son bouclier. D'autre part, le proconsul Pollion, dont elle a deux enfants, s'apprête à s'enfuir avec une autre femme, Adalgisa. Ignorant sa mauvaise fortune, Norma hésite à frapper sur son bouclier. Lorsqu'elle découvre enfin la vérité, Adalgisa se range à ses côtés, et supplie en vain son amant de revenir à ses premières amours. Norma donne alors le signal de l'attaque, et Pollion est capturé. Pour tenter de le reconquérir, Norma l'interroge à l'écart. Voyant qu'il ne n'arrivera pas à ses fins, elle se déclare coupable avec lui. Un même bûcher les attend... (Version originale).

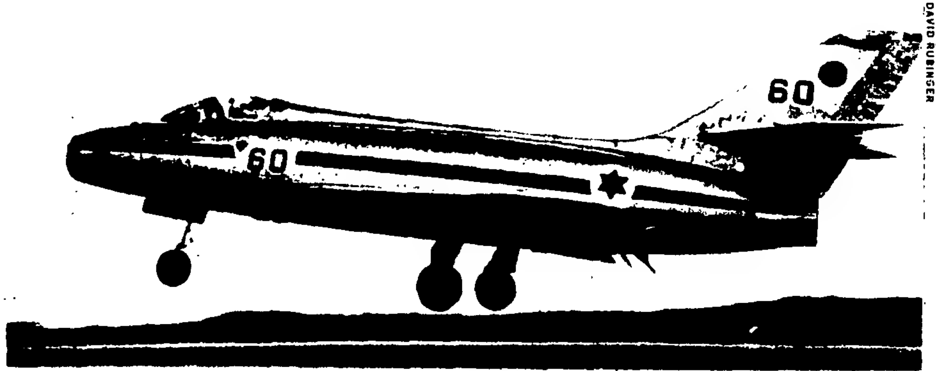
22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 POLITIQUE PROVINCIALE
Le Parti libéral.

23h10 LES BEAUX DIMANCHES
«Norma» [illegible]

le monde en bref • le monde en bref • le monde en bref • le monde en bref •



SUPER-MYSTÈRE FIGHTER:

SHAFRIR AIR-TO-AIR MISSILE

ISRAEL — UN CHAMP DE BATAILLE LABORATOIRE.

Au cours des 7 dernières années Washington a supporté Israel pour une valeur d'environ $6.9 billions, et cette année, dépendamment du Congrès, le total pourrait atteindre $1.5 billions. En retour, a fourni à l'armée américaine et aux fabricants d'armements un champ de bataille laboratoire, où l'armement sophistiqué peut être expérimenté."Nous avons appris davantage de l'équipement soviétique sur le terrain israëlien que sur le terrain vietnamien." a déclaré dernièrement un officier de l'US Air force. Cependant, durant les dernières semaines, plusieurs porte -parole ont accusé de voler la technologie américaine et de la "réinventer" avec une étiquette israëlienne. Israël revendrait ces "inventions" à plusieurs pays du tiers monde. Les ventes israëliennes ont passé de $38 millions en 1970 à $340 millions en 1976, et représente maintenant 45 Pour cent de la production israëlienne en armement. On prévoit pour 1977 des ventes de l'ordre de $450 millions.Les clients d'Israël sont au nombre de 16 reconnus, comprenant l'Afrique du Sud, Taiwan, Le Kenya et la Grèce. La valeur des exportations peut augmenter considérablement si Israël met sur le marché le Kfir C-2, un "batard" composé d'une carlingue fran? aise, le Mirage, et d'un réacté américain J-79. Si les USA se plaignent des ventes douteuses d'Israël, ils ne se plaignent pas de la vente de la technologie soviétique par Israel aux Américains. En effet durant la première semaine de la guerre d'octobre, les forces égyptiennes ont jeté dans le combat le premier système complet soviétique de défense par missile Sol Air. 78 réactés israëliens ont été détruits avant que ces derniers n e réussissent à rompre le filet. Sur le sol même, 850 chars israëliens étaient détruits.

INDE — ELECTION.

Mme Indira Ghandi a annoncé dernièrement la tenue d' élections pour le mois de mars prochain. Nous avons la ferme résolution de réaffirmer le pouvoir du peuple et d'associer le nom du pays avec celui d'une terre de réconciliation, de paix et de progrès. L'état d'urgence sera cependant maintenu, mais pour restaurer les processus politiques démocratiques qui ont été dernièrement minés. Quelques jours après l'annonce de la tenue prochaine d'élections, Mme Ghandi mit fin à la censure de la presse et ordonna la libération de tous les prisonniers politiques. L'une des raisons de l'attitude de Mme Ghandi est sans doute que l'opposition a indiqué sa volonté de mettre fin à ses procédés subversifs. Une autre raison serait que la situation économique de l'Inde n'aurait jamais été dans un meilleur état relatif. Mme Ghandi aussi amélioré les relations de travail, aboli les dettes rurales et mis sur pied une bureaucratie plus effective.

France-RUPTURE.

Les Giscardiens et les Gaullistes n'avaient pu se mettre d'accord pour un candidat à la mairie de Paris. Giscard d'Estaing a donc choisi unilatéralement Ornano, un Républicain indépendant. Qualifiant la candidature d'Ornano un échec, Chirac va offrir son propre candidat., de telle sorte que le capital de la France ne courira pas le risque de tomber dans des mains Socialistes-Communistes. Barre, choqué, a déclaré que la position de Chirac va créer tellement de confusions au sein de la majorité que le programme de reprise économique risque d'être compromis.M. Lecanuet, leader du Centre craint pour sa part que l'attitude de Chirac ne donne une chance à la gauche. Bien que Paris soit de tradition conservatrice, excepté peut-être pour la Commune, les récents sondages affichent un gain pour la gauche; la déviation de Chirac, et la confusion qu'elle engendre, pourrait bien donner le poste à la gauche. Chose certaine, la décision de Chirac a rompu les derniers liens entre les Gaullistes et les partisans de Giscard.

Document

"IL FAUT CHANGER LE MONDE"

Khaled Ibn Abdul AZIZ

La sage décision du roi Khaled d'Arabie va marquer profondément la vie du monde en l'année 1977.

En refusant, au Qatar, l'augmentation brutale du prix du pétrole que d'autres membres de l'Opep proposaient en se fondant sur l'inflation permanente des pays industriels, il vient de nous donner une leçon de haute politique.

D'une part, il montre la voie de la raison: accrocher le prix du pétrole à l'inflation des prix industriels, c'était accélérer automatiquement le processus même de l'inflation, c'était provoquer l'inflation galopante.

D'autre part, mais en contrepartie, il nous offre une chance, une chance à saisir, de réussir le dialogue Nord-Sud et de mettre en oeuvre ce "nouvel ordre international" dont tout le monde parle, mais dont personne ne se préoccupe.

Car cette affaire du pétrole, personne ne semble la prendre suffisamment au sérieux. Pour les uns, c'est "un coup des Arabes", pour les autres, c'est un incident de parcours: il y a assez de pétrole dans le monde, sous la mer, sous le pôle, dans l'Orénoque, et puis il y a le nucléaire ou, si le nucléaire pose des problèmes, l'inépuisable énergie solaire...

C'est une erreur. Cette affaire du pétrole remet en question tout ce système de civilisation en constante expansion que nous avons connu depuis trente ans. Elle remet en question l'ordre mondial actuel. Et c'est presque une mise en demeure que nous adresse le roi Khaled: il faut changer le monde. Essayons d'énumérer les faits dominants.

* Notre économie industrielle s'est emballée du fait, en grande partie, des très bas prix du pétrole. Elle est entrée en surchauffe, c'est-à-dire en inflation endémique. Il nous fait changer nos types de croissance.

* Ce pétrole va s'épuiser dans les trente à cinquante ans qui viennent. Dès les années 80-90, il deviendra de plus en plus rare, et son prix relatif croîtra rapidement, car il sera très demandé, non seulement pour l'énergie, mais surtout pour les engrais et la chimie. Le pétrole est un produit noble, une belle architecture de longues molécules que la nature a fabriqués pendant des millions d'années et que nous gaspillons dans les chaudières et les moteurs.

* L'énergie nucléaire ne sera pas prête pour remplacer le pétrole entre les années 1990 et 2010 ou 2020. A cette époque, il faudrait avoir construit en Europe l'équivalent de 3,800 centrales nucléaires de 1,000 mégawatts chacune. Compte tenu de l'amortissement industriel, il faudrait construire deux usines par semaine. C'est difficile à concevoir.

* Le ralentissement de l'exploitation des énormes gisements pétroliers arabes est donc souhaitable, du point de vue d'une bonne gestion de la planète et dans l'intérêt même des hommes d'aujourd'hui et de demain.

* Un grave problème financier mondial se pose de toute façon. Il se trouve que la majeure partie de ce pétrole étant concentrée dans des pays désertiques, le recyclage des milliards de dollars annuels encaissés par les rois et les émirs du Golfe ne peut être assuré raisonnablement sur place: que faire de ces milliards de dollars accumulés dans les sables désertiques de l'Arabie, du Koweït, du Qatar et autres?

C'est là que se pose le problème du nouvel ordre international, que l'on peut définir en trois points: 1) La hausse des prix du pétrole coupe le monde en quatre: **Les pays industriels grands favorisés**, c'est-à-dire ceux qui ont dans leurs territoires de grandes quantités d'énergie (pétrole, charbon, etc.), les Etats-Unis, l'Union soviétique et sans doute la Chine. **Les pays industriels grands défavorisés**: l'Europe occidentale et le Japon, qui n'ont ni pétrole ni énergie et doivent les payer en devises. **Les pays en voie de développement super-riches, principalement les pays arabes, l'Arabie ayant - de beaucoup - les** plus grandes réserves et le pétrole le meilleur marché à extraire. **Les pays en voie de développement, superpauvres**, le tiers monde, qui voit son développement condamné par le coût croissant de l'énergie, des engrais et des produits industriels.

RETOUR AU PROTECTIONNISME?

2) On notera que, dans la compétition économique internationale, l'avantage donné aux Etats-Unis et à l'U.R.S.S., qui disposent d'énergies nationales à bas prix et sans avoir à débourser de devises, porte un coup terrible à l'Europe et au Japon, qui devront payer en devises et payer cher toute leur énergie. Nous risquons de ne plus être compétitifs sur les marchés mondiaux. Nous devons craindre un retour prochain au protectionnisme généralisé.

3) Enfin, le tiers monde voit s'aggraver sa situation dramatique en raison du renchérissement du prix de l'énergie. Les prévisions que nous avons faites sur les balances des paiements de l'Asie, de l'Amérique latine et de l'Afrique sont catastrophiques. L'élévation du coût des engrais - fabriqués à base de pétrole - risque de dramatiser encore le problème de la faim. Le fossé qui sépare 1 milliard de riches, de plus en plus riches, de 3 millions de pauvres, de plus en plus pauvres, semble impossible à réduire.

Et, pour terminer ce sombre tableau: qui pourra financer les milliers de milliards de dollars d'investissements industriels, agricoles et sociaux, pour assurer une vie décente aux 4 milliards d'humains qui vont naître dans les cinquante ans qui viennent?

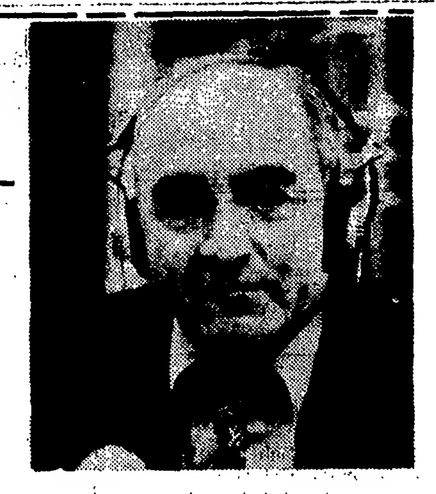
Alors, apparaît, dans toute son évidence, l'intérêt historique de la Conférence Nord-Sud, dont la mission est bien de poser les bases d'un nouvel Ordre international.

Réunie sur l'initiative pressante du président Giscard d'Estaing (France), qui en avait perçu toute la portée, cette conférence s'est curieusement déroulée dans l'indifférence du pouvoir et du public. Le tiers monde, lui, était représenté par un homme éminent, que les 77 avaient pratiquement délégué, à la Conférence de Manille, pour traiter au nom de 3 milliards d'hommes: M. Manuel Perez-Guerrero, ministre vénézuélien.

(L'EXPRESS, 03-09,01,77)

SPORTEZ - VOUS BIEN

par Benoit Pariseau



HOCKEY
Ligue Nationale (Match des Etoiles)

Sans aucun doute, un des matchs d'étoiles des plus intéressants depuis plusieurs années! Les représentants de la conférence Prince de Galles ont défait ceux de la conférence Campbell 4 à 3, mardi le 25 janvier à Vancouver. C'est un but de RICHARD MARTIN, son deuxième de la rencontre, qui a procuré cette troisième victoire consécutive à la Conférence Prince de Galles, dans les derniers moments du match. LANNY MCDONALD a marqué les deux autres buts des vainqueurs. Les buts de la Conférence Clarence Campbell ont été l'oeuvre de ERIC VAIL, RICK MCLEISH, et PHIL ESPOSITO. Les trois étoiles du match des étoiles furent RICHARD MARTIN (joueur par excellence), LANNY MCDONALD et BERNARD PARENT. Mon collègue André Roy (CBXFT) s'est rendu à Vancouver pour assister à ce match des étoiles de la ligue nationale 1977 et m'a fait part des commentaires suivants: *"Benoit, tu peux pas t'imaginer la différence de jeu, entre la ligue nationale et l'Association mondiale"*. André peut parler en connaissance de cause, car il assiste à la majorité des matchs des Oilers au Colisée d'Edmonton... *"Les joueurs semblent beaucoup plus disciplinés, un but est compté, les joueurs se rendent tout de suite au centre pour la mise au jeu, et les arbitres, quelle efficacité, ça ne prend pas une éternité pour faire la mise au jeu..."* Mais André, quel joueur vous a le plus impressionné? *"Les joueurs qui ont participé au match des étoiles sont les meilleurs ou a peu près, bien entendu on a tous nos préférés. Pour mentionner ceux que j'aime particulièrement, Guy Lafleur, quel joueur, on dirait que son bâton est un aimant, Richard Martin, Guy Lapointe, Gilbert Perrault - ils sont tous bons."* Que penses-tu d'Esposito? *"Je ne l'aime pas, mais quel joueur"!* En fait, André, tu n'a pas regrett ton voyage? *"Pour voir du hockey comme ça, je me rendrais à Buffalo la saison prochaine"*. Il ne faut pas le dire, mais l'année prochaine ce sera le tour de l'auteur de la chronique "Sportez-vous bien"...

BONNE NOUVELLE

A la demande de nombreux partisans, les Oilers d'Edmonton présenteront trois de leur quatre matchs du dimanche en matinée. En effet dès le 6 février vous pourrez voir les MARINERS de San Diego au Colisée à 14h.00 au lieu de 19h.30. C'est dimanche prochain!

Dimanche le 13 février, les COWBOYS de Calgary rendront visite aux OILERS et ce à 14h.00.

Dimanche le 27 février, les BULLS de Birmingham remplaceront les défunts Fighting Saints du Minnisota, et ce match sera présenté à compter de 19h.30.

Enfin, le 6 mars, les BULLS de Birmingham seront de retour pour affronter l'équipe locale, mais à 14h.00. Voilà une excellente occasion d'amener toute la famille voir les OILERS à l'oeuvre.

GOLF (Tom Watson la merveille de l'année)

Après avoir remporté l'omnium Bing Crosby et un premier prix de $40,000.00, Tom WATSON vient de remporter l'omnium Andy Williams et une première bourse d'un autre $36,000.00 N'ayant pas très bien fait à l'omnium de Pheonix, Watson n'a certes pas raté le coup dans les deux derniers tournois. Ses gains pour le mois de janvier s'élèveront à $86,000.00. Ca paye presqu'autant que participer au tournoi Pro-Am de Bonnyville, où encore au Donnelly Open.

BARONS DE CLEVELAND (R.I.P.)

Lors des réunions des dirigeants de la ligue nationale et des propriétaires d'équipes à Vancouver, le propriétaire des Barons de Cleveland, Mel Swig, s'est humilié devant le bureau des gouverneurs et M. Campbell et a fait une demande à la ligue nationale pour un montant de 500,000.00 dollars, disant que sa franchise était sérieusement menacée. Les gouverneurs ont écouté attentivement M. Swig et lui ont offert 250,000.00 dollars, obligeant le propriétaire à combler la différence. Swig a besoin de $750,000.00. On doute maintenant si les Barons seront là pour terminer la saison. Tant qu'à M. Swig, il cherche un bienfaiteur pour lui avancer les sous.

OILERS D'EDMONTON (LOUIS LEVASSEUR)

Lors d'une conférence de presse vendredi dernier, le directeur exécutif des OILERS, Gord Robson, a annoncé que le gardien de but francophone, Louis Levasseur, (natif de Rouen/Noranda) avait signé un contrat de trois ans avec l'équipe. La dissolution de l'ancienne équipe de ce jeune gardien (Fighting Saints du Minnisota) lui aura sans doute été profitable. D'après des gens bien informés, Levasseur recevait $27,000.00 par saison avec les défunts Fighting Saints. A Edmonton, son salaire serait dans les environs de $55,000.00. Je me propose et ce dans un avenir rapproché, de présenter dans cette rubrique, une entrevue exclusive avec ce jeune homme a qui nous souhaitons un heureux séjour parmi nous.

LIGUE CANADIENNE DE FOOTBALL

Dave WILLIAMS, ancien employé de la Compagnie Air Canada, a été nommé directeur des ventes au sein de l'équipe des Eskimos d'Edmonton. Williams sera responsable de la promotion, du développement, et de l'administration de la vente des billets. On pense déjà au nouveau stade Olympique qui sera terminé pour les Jeux du Commonwealth l'année prochaine.

Selon les rumeurs, Johnny RODGERS qui vient de signer un contrat avec les RAIDERS de San Diego de la ligue Nationale de football, aurait demandé aux dirigeants de son ancienne équipe, les Alouettes de Montréal, de revenir au Canada. RODGERS a tendu la perche à Sam BERGER, propriétaire des Alouettes, mais ce dernier n'a pas mordu. Un peu de publicité ne fait pas de mal à personne.

SKI DE FOND

Les Canadiens continuent de bien faire aux Championnats nationaux de ski de fond des Etats-Unis qui se déroulent présentement dans le bel état du Vermont. Le trio formé de SHIRLEY et SHARON FIRTH d'Inouvik et de JOAN GROOTHEYSON de Bonnyville a remporté les honneurs du 1,500 mètres chez les dames. Ces demoiselles ont parcouru la distance dans 58 minutes, 15 secondes et 87 centième. A l'issue de l'épreuve, SHARON FIRTH a déclaré que c'était probablement sa dernière saison de compétitions. Nous profitons de l'occasion pour féliciter JOAN GROOTHEYSON de Bonnyville qui continue de s'affirmer.

BASEBALL (FERGUSON JENKINS)

Le lanceur FERGUSON JENKINS des Red Sox de Boston, blessé au cours de la dernière saison, a fait savoir qu'il était complètement rétabli et s'est dit prêt à aider son équipe à remporter le championnat de la ligue américaine. JENKINS espère remporter 20 victoires la saison prochaine. Si il accomplit ce qu'il espère, ce sera la 8e fois de sa carrière qu'il remporte 20 victoires ou plus durant une saison. "Je n'envie pas les lanceurs ou les autres joueurs qui reçoivent des salaires monstres pour jouer au baseball, je dois dire que je vis très bien! " On estime à $200,000.00, le salaire annuel de Jenkins.

JEUX OLYMPIQUES D'HIVER 1980

Le Réseau ABC-TV a consenti à verser la somme de 40 millions 500 milles dollars pour obtenir les droits exclusifs de diffusion des Jeux Olympiques d'Hiver qui seront présentés à Lac Placid dans l'état de New York, en 1980. Par ailleurs, on estime qu'il en coûtera plus de 50 millions pour obtenir les droits de diffusion des Jeux Olympiques de Moscou, en 1980.

ARTS & SPECTACLES

Du 3 au 26 février

Northern Light Theatre présente "Cubistique", pièce de Thomas Cone

Les 4, 5, et 6 février

"Il suffit d'un peu d'air" présenté par le T.F.E. au C.U.S.J. à 20h.00

MARDI, le 8 FEVRIER

"Truck", "Un fait accompli", "Je chante pour..." - films présentés à Ciné-participation à CALGARY

MERCREDI, le 9 FEVRIER

"Alchémie nouvelle", "Un royaume nous attend" - films présentés à Ciné-participation d'EDMONTON

MERCREDI, le 9 FEVRIER

Conférence au C.U.S.J. avec René Lévesque, archéologue, connu pour ses recherches sur la côte nord du St-Laurent, à 20h.00

JEUDI, le 10 février

Spectacle de Robert PAQUETTE au Centre récréatif de MORINVILLE à 20h.00

Les 11,12,13 & 18,19, 20 février

"Free Dance Images", spectacle présenté par Carole et Ernst Eder de Tournesol à 8h.30 p.m. au 11845-77e rue, Edmonton

SAMEDI, le 12 FEVRIER

"Les Chinois" et "Les dactylos" présenté par le T.F.E. à Calgary

MARDI, le 15 février

Spectacle de Robert Paquette à 20h.00 CALGARY

MERCREDI, le 16 février

"Section spéciale" Ciné-Club Franco-Canadien de Calgary

MERCREDI, le 23 février

Conférence de M. Pierre Savard "Les Canadiens français et le monde extérieur 19e et 20e siècle" à 20h.00 au CUSJ

VENDREDI, le 25 février

"Brother Orchid" (1940) film présenté au théâtre de la bibliothèque municipale d'Edmonton à 8h.00 p.m.

Réunion annuelle de l'A.C.F.A.

Soirée dansante avec Ghislain Bergeron







Boronali... Aliboro...

Les années '20, un groupe de peintre d'art moderne annonce au grand public la naissance d'un génie qui, selon leurs dires, révolutionnerait la peinture en y insufflant une fougue et hardiesse inconnues. La "bonne société" s'interroge sur le nouveau venu du nom de Borònali. On court les échoppes d'art, on se démène, on fait jouer ses relations... peine perdue, l'anonymat est soigneusement préservé. L'annonce d'une exposition de ses toiles soulève une immense curiosité; on s'arrache les cartes d'invitation pour ne point manquer l'événement... Le grand jour est arrivé... une foule élégante revêtue de ses plus beaux atours se presse sans distinction aucune pour tenter de s'approcher des joyaux entrevus. On s'exclame, on loue sans réserve, que dis-je, on adule le talent "indéniable" de cet artiste. Mais toujours point de Boronali, l'original a cru bon de s'abstenir... Les acquéreurs éventuels, en grand nombre, s'entendent confier, à leur grande surprise, qu'aucune toile n'est à vendre... Ce n'est que quelques semaines plus tard qu'un communiqué laconique dans la presse parisienne dévoile la supercherie. Boronali n'est en fait que l'annagramme d'Aliboron, ou âne, et c'est ce pauvre animal qui, de sa queue-pinceau, a tracé ces lignes de troublante composition!

Bien sûr, les choses n'ont pas tant évolué depuis; la "jet society" a pansé ses plaies d'amour propre pour repartir plus allégrement vers des semblants de culture marécageuse.

Sourires à l'arsenic, ronds de jambe, politesses effrenées, la "jet

(suite page 23)

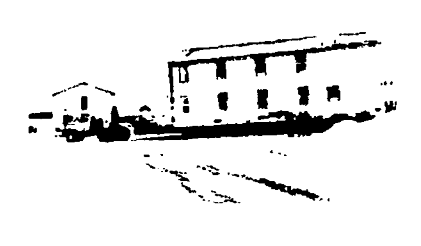
CINÉ-PARTICIPATION

Le Ciné-participation du 9 février présentera: "Alchémie Nouvelle" et "Un royaume vous attend".

"Un royaume vous attend": Fermetures des terres en Abitibi, tragédie de tout un peuple qui







UN ROYAUME VOUS ATTEND

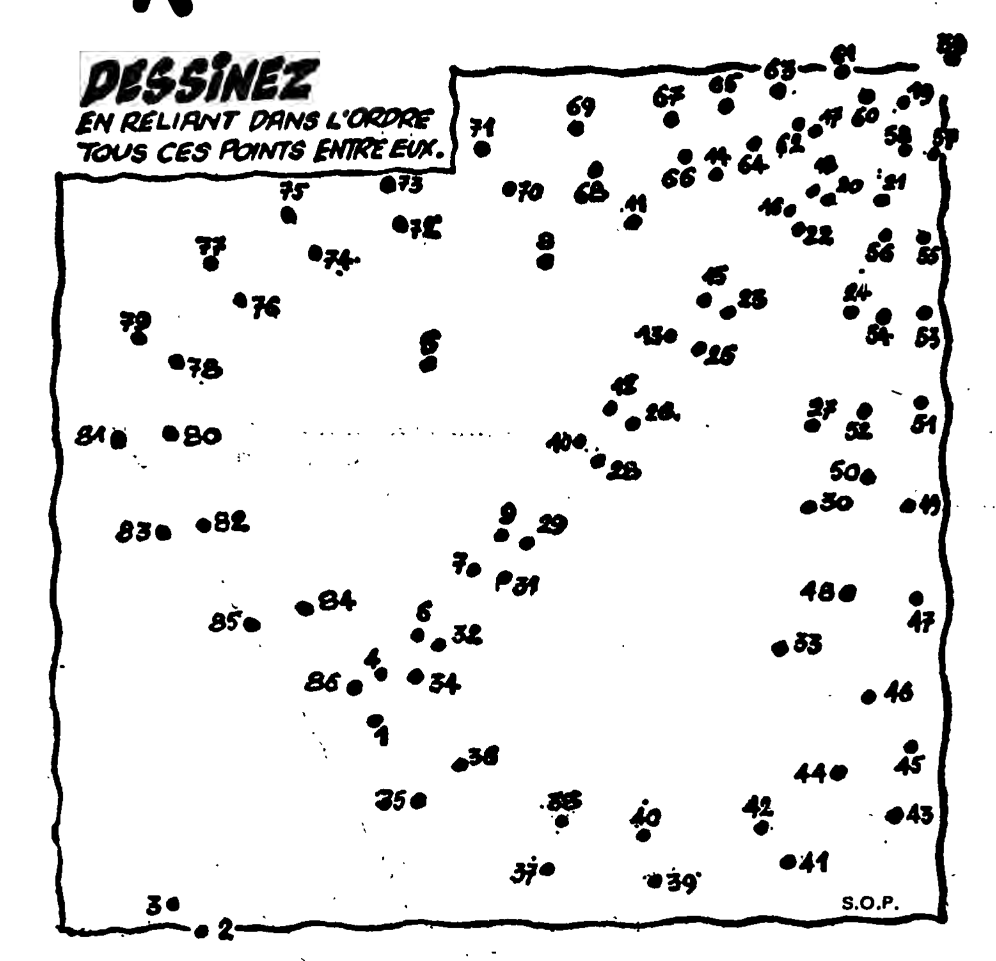
refuse de partir après une vie de dur labeur passée à défricher des terres vierges, c'est le sujet du dernier film de Pierre Perreault et Bernard Gosselin.

En 1930, on promettait un "royaume" aux colons, aujourd'hui, chiffres à l'appui, on leur dit que l'Abitibi agricole n'est pas rentable!

Pierre Perreault et Bernard Gosselin ont voulu aller vérifier sur place cet "échec collectif". Ils ont rencontré des hommes admirables, animés d'une détermination farouche. Mais pris dans les rouages d'un système qui a toujours besoin de croître pour survivre, combien de temps pourront-ils encore résister?

Un royaume vous attend, à l'affice de Ciné-participation ce 9 février 1977 à 8h.00 p.m. au 10031 - 103e avenue. L'entrée est libre.

Têtes de Cacahuète





No 6

Oncle Tom et ses amis ont envie de s'amuser. Ils vont organiser un grand bal masqué - et comptent sur vous pour leur confectionner toutes sortes de masques...

Sors vite tes couleurs, tes pinceaux, du papier, du ruban, etc. etc... Ils attendent avec impatience vos participations à ce concours. Trois gagnants seront choisis: premier prix: un jeu de PING PONG; 2ième et 3ième prix: des volumes.

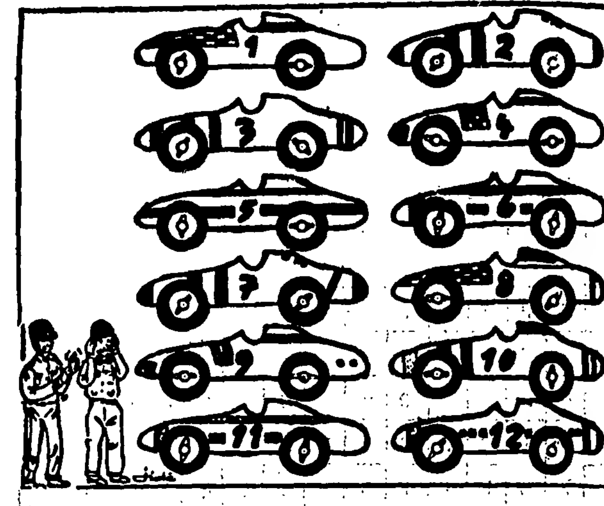
Envoyez le tout à:
Oncle Tom
Le Franco-Albertain
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta

Date limite du concours: le 22 février 1977



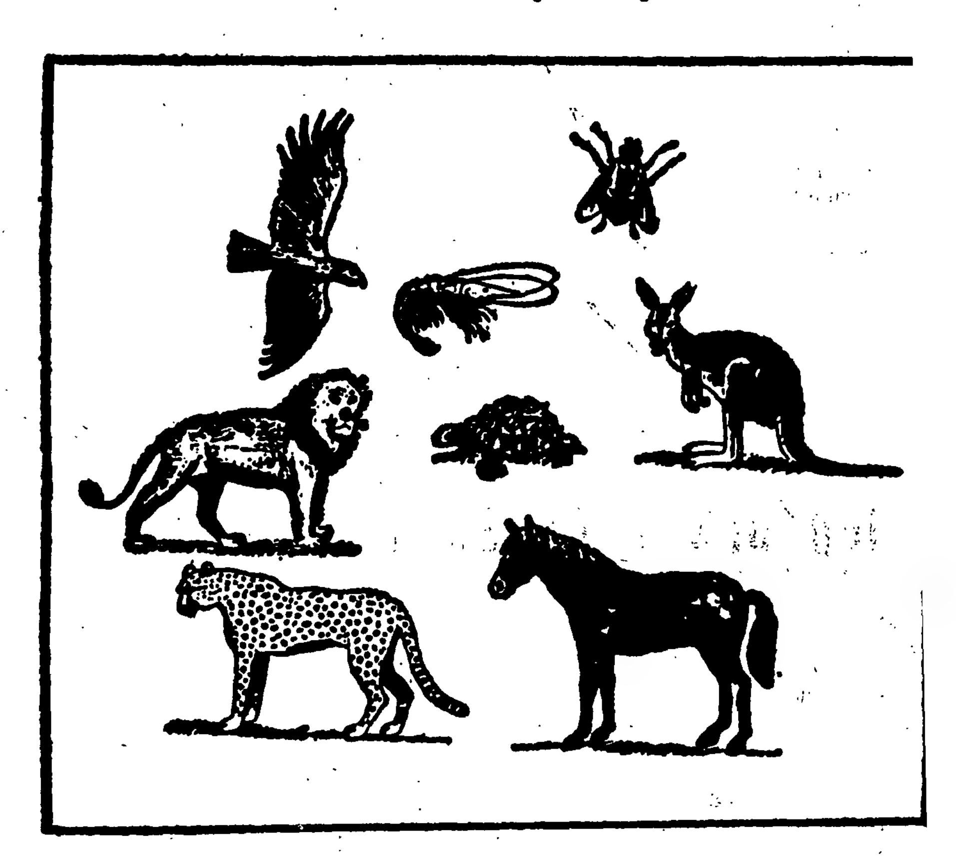
Déchiffrez le rébus, vous saurez ce que dit le shérif.

_E RALLYE DE MONTE-CARLO



Parmi ces voitures, deux sont semblables et font partie d'une même firme. Les deux coureurs pourront-ils les rejoindre quand le starter donnera le signal du départ. Aidez-les à retrouver leurs voitures.

Vitesses de propulsion



Voici huit animaux très différents, huit vitesses horaires de course très inégales. Attribuez à chacun sa bonne vitesse de propulsion.
Vitesses: 0,4 km/h. - 80 km/h. - 0,7 km/h. -110 km/h. - 7km/h. - 248 km/h.- 160 km/h.



REBUS
L'eau -tr'-oeufs-shérif-é-t'haie-plus-gr'-an (L'autre shérif était plus grand).

Vitesses de propulsion:
L'Aigle doré: 160 km/h. - La Crevette: 0,4 km/h. - La Tortue: 0,7 km/h. - La Mouche: 7 km/h. - Le Lion: 80 km/h. - Le Kangourou: 248 km/h. - Le Guépard: 110 km/h.

Le rallye de Monte-Carlo:
Les voitures 6 et 11.

Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:
Club Têtes de cacahuète
Oncle Tom
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: ....
Code postal: ....
Age: ....

MOTS CACHES

8 lettres cachées

P	E	S	T	I	F	E	R	E	D	A	I	B	M	B
E	R	I	T	E	T	A	R	C	O	T	S	I	R	A
G	R	O	S	S	E	R	F	O	M	T	L	C	A	N
A	E	M	T	E	R	D	O	U	P	I	A	H	N	Q
M	S	A	O	E	I	U	R	T	T	R	M	E	C	U
O	S	H	I	O	G	R	E	A	E	E	N	R	E	I
R	U	C	T	O	S	E	R	E	M	A	R	Q	U	E
F	O	R	U	I	D	I	R	C	I	S	U	C	E	R
E	M	I	R	C	S	E	I	S	M	I	C	I	T	E
C	I	M	E	A	E	R	C	S	T	R	E	T	R	Y
U	C	E	N	L	E	V	E	E	U	D	T	I	A	O
L	T	T	I	O	L	T	R	E	V	I	R	C	R	T
E	I	I	R	R	L	A	L	O	I	O	H	O	E	I
N	O	R	A	I	A	O	R	T	E	T	I	E	B	P
T	N	E	M	E	V	I	T	A	I	V	E	R	B	A

Abréviativement
abord
aloi
aorte
apitoyé
aristocrate
attire

Banquière
bicher

Calorie
chamois
cire
crime

Calorie
chamois
cire
crime

Décevoir
dompte

Ecus
enlève
écouta
équité
escrime
étire

Féculent
forer
fromage

Grosse

Islam

Mariner
mères
militarisant
mime
mousser
miction

Ogre

Pestiféré
protéger
poudre

Rance
rare
remarque
rire
rive

Seismicité
serf

Tire
toiture
truie

Voleur
vallés
vert

Yacht

JEU DES 7 ERREURS





CONCOURS DES MOTS CACHÉS

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE: Anxiété

GAGNANTE: Noella Jacques, St-Paul

PRIX DE CETTE SEMAINE: "La mécanique de mon auto", édition abrégée du Time-Life, "Book of the family car" Les éditions de l'Homme, 183 pages.

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

LES MOTS CACHÉS
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics du Canada: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

PROJET NO. 652143-004
SIR ALEXANDER MACKENZIE BUILDING,
EXTERIOR CAULKING, EDMONTON, ALBERTA

Date limite: le 18 février 1977

PROJET: KITCHEN ALTERATIONS,
R.C.M.P. "K" DIVISION H.Q., EDMONTON, ALBERTA

Date limite: le 18 février 1977

PROJET: SPRINKLER ADDITIONS AND ALTERATIONS,
SIR ALEXANDER MACKENZIE BUILDING,
EDMONTON, ALBERTA

Date limite: le 25 février 1977

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction d'Edmonton.

Si vous désirez de plus amples renseignements au sujet de ces projets, veuillez contacter:

M. R.C. Hayes, directeur du projet
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-7522

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

Travaux publics Canada — Public Works Canada

LE MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS SOLLICITE DES PROPOSITIONS POUR LA LOCATION DE BUREAUX À EDMONTON

LES PROPOSITIONS CACHETEES, visant la location d'espace devant servir de bureaux, mentionné ci-après, adressées à l'administrateur, Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta T5J 2E7, et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de propositions au bureau suivant du Ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta, T5J 2E7.

LEASING
NO. 62,433 - LEASING OF OFFICE ACCOMODATION
EDMONTON, ALBERTA

Un espace d'environ 14,000 pieds carrés, à louer, devant servir de bureaux tel que décrit dans le document de proposition, est sollicité à Edmonton, Alberta.

Seuls les édifices situés entre la Rivière North Saskatchewan au nord, la 103e rue à l'est, la 51e avenue au sud et la 114e rue à l'Ouest, seront considérés.

Date limite: vendredi, le 18 février 1977.

INSTRUCTIONS

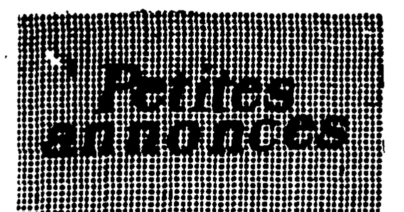
Les propositions doivent être présentées sur les formules fournies par le Ministère et être complétées selon les dispositions du document des propositions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

CARTES D'AFFAIRES

HUTTON UPHOLSTERING Housses de toutes sortes Réparations tentes et auvents Estimés gratuits 10542 - 96e rue Tél.: 424-661.	**LÉO AYOTTE AGENCIES** Rep.: Léo Ayotte Comptabilité, rapports d'impôts Assurances générales Edifice La Survivance Bur.: 422-2912 - Rés.: 455-1883	**DR R.D. BREAULT** **DR R.L. DUNNIGAN** **Dentistes** Strathcona Medical Dental Bldg Pièce 302, 8225 - 105e rue Tel.: 439-3797	**OPTICAL PRESCRIPTION** COLLEGE PLAZA 8217 - 112e rue PAUL J. LORIEAU Tel.: 439-5094	**IMPRIMERIE LA SURVIVANCE PRINTING** Marcel Doucet 10010 - 109e rue Tél.: 424-8267
ASSURANCES Denis J. Bérubé Représentant de la DOMINION compagnie d'assurance vie Bur.: 424-7271 Rés.: 986-6772 :.P. 14, Beaumont, Alta. T0C 0H0	**BLAISIUS & ASSOCIATES ENTERPRISES LIMITED** P.O. Box 3226 VANCOUVER, B.C. P.O. Box 931 EDMONTON, ALTA. General contractors	**EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD.** Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux 10127-102e rue Tél : 422-6927	**ESPACE À LOUER**	**BENOITON & ASSOCIES** Comptabilité - Impôt Imperial Lumber Building 208 - 10018 - 105e rue, Edmonton, Alta. Tél.: 424-6301 201-10029A - 100 ave. Grande Prairie Tél.: 532-3587 1130 - 102 ave. Dawson Creek, C.B. Tél.: 782-2840
ESPACE À LOUER	**DR PAUL HERVIEUX** **Dentiste** Edifice Glenora Professionnal 10204 - 125e rue Bur.: 452-2266 - Rés.: 454-3406	**DR R.J. SABOURIN** **DENTISTE** 213 Le Marchand Edmonton Bur.: 488-1880 - Rés.: 488-3713	**HECTOR R. THERRIEN,** **LACHMAN KING & CO.** Comptables agréés 442 Birks Building - Avenue Jasper et 104e rue, Edmonton, Alta. Tél.: 424-8121 (rés.): 465-6772	**J. P. R. (RON) COMEAULT** Représentant régional d'Assurance-vie des Chevaliers de Colomb Tél.: (403) 488-5653 Rés.: 477-8413 Centre Chevaliers de Colomb 10140-119e rue, Edmonton, Alberta
PUBLICITEC DENIS LORD Photographie générale Préparation d'instruments en publicité 7707-92 avenue Tél.: 466-2449	**J. ROBERT PICARD** **OPTOMÉTRISTE** 10343 - avenue Jasper Edmonton Bur.: 422-2342	**Parkway Country** Guy Ouellette Vice-président PARKWAY COUNTRY PLYMOUTH CHRYSLER LTD. 13333 Fort Road Edmonton, Alberta Tél.: 478-4621	**ESPACE À LOUER**	**LÉO BRAULT AGENCIES** Assurances générales Automobiles - yachts - maisons 13411 - 102e avenue Edmonton Tél.: 452-6888



RÉCEPTIONNISTE - DACTYLOGRAPHE

L'Office National du Film requiert les services d'une **réceptionniste-dactylographe.** Une bonne connaissance des deux langues officielles est essentielle. Faites parvenir vos demandes à: Rachel Cournoyer, 10031 - 103e avenue, Edmonton.

AFFAIRES PUBLIQUES

(suite de la page 8)

que les dames du Cercle aillent chercher les "vieux" et les messieurs, les "vieilles" pour les faire danser, tous semblaient s'amuser ferme au son de l'orchestre de M. Vern Hittinger. M. Jos Desrosiers était maître des cérémonies et directeur des chants que nous avons exécuté tous ensemble. Au début de la soirée, un bon vin fut servi et à la fin, c'était un délicieux goûter préparé par les cuisiniers du Foyer.

Mme Corinne Sullivan avait organisé cette rencontre. Plusieurs de nos vieillards nous ont exprimé leur joie et nous ont prié d'y retourner bientôt.

INFORMATIONS PROVINCIALES

(suite de la page 5)

ON A RETROUVÉ LA MÈRE DE CHRISTIAN ET TIMOTHY

Les services d'aide sociale provinciale ont retrouvé la mère de deux enfants abandonnés il y a plus d'un an et demi. Le nom de la mère n'a pas été divulgué. Christian et Timothy avaient été abandonnés avec une gardienne à l'été de 1975. Il semblerait que la mère vivait à Edmonton depuis ce temps, et que son nom n'est pas Belcourt, comme le croyait sa gardienne.

TROIS MÉDECINS DU QUÉBEC ONT REÇU LEUR PERMIS

Trois médecins du Québec ont déjà reçu un permis d'exercer leur profession en Alberta, et 5 autres seront interviewés bientôt. Signalons que depuis l'élection du Parti Québecois le 15 novembre dernier, environ 40 médecins du Québec ont manifesté un intérêt à venir s'installer en Alberta. Ceci se compare à une moyenne ordinaire de 4 ou 5 par année.

HAUSSE DU SALAIRE MINIMUM

Le salaire minimum pour personnes de plus de 18 ans passera de $2.75 l'heure à $3.00 l'heure en Alberta, le premier mars prochain. De plus, le salaire minimum des moins de 18 ans, présentement de $2.60, passera à $2.86 à la même date. Enfin, le salaire minimum des étudiants de moins de 18 ans employés à temps partiel passera de $2.25 à $2.50 l'heure. Ces augmentations toucheront environ 25,000 employés albertains.

BORONALI...ALIBORO

(suite de la page 19)

society" ne se lasse jamais de ses jeux galants et cruels. Hableurs suffisants, ils prétendent apprécier à leur juste valeur les oeuvres d'art, se targuant de mérites qu'on ne cultive guère dans les endroits au goût du jour. Mais ce vernis illusoire ne trompe d'aucune sorte le vrai connaisseur. Je n'en veux pour témoin que cette anecdote qui fit s'esclaffer Paris des semaines durant...

un coup de main?

Le Secrétariat d'État, vous le savez, s'intéresse à toutes les initiatives visant à la promotion sociale et culturelle des minorités de langue officielle.

Mais saviez-vous que le Secrétariat d'État, par sa Direction des groupes minoritaires de langue officielle, fournit gratuitement le concours de personnes-ressources qui peuvent, par leurs conseils, leur sens de l'organisation et leurs connaissances, collaborer à la réalisation de tout projet de nature à susciter le développement de la communauté. Nos conseillers aident à formuler les projets, expliquent les mécanismes des programmes gouvernementaux, coordonnent différentes initiatives pour éviter la duplication et simplifient le cheminement administratif des projets.

Ils sont plus de 40 à travers le Canada, sans compter l'apport des spécialistes qu'ils peuvent engager et assigner à votre projet, si sa bonne réalisation le nécessite.

Rappelez-vous que tous vos projets nous intéressent, qu'ils soient de nature sociale ou culturelle, et que nous vous offrons gratuitement l'assistance de spécialistes qui vous aideront à formuler vos besoins.

Un coup de main? Communiquer avec nous! Nous sommes là pour ça.

Pièce 310
9828 - 104e Avenue
Edmonton, T5J 0J9
(403) 425-6730



Secrétariat d'État **Secretary of State**

John Roberts, Ministre — John Roberts, Minister